

Beau et froid
Vallée d'Ottawa et région de
Montréal:
Beau et beaucoup plus froid.

LE JOURNAL

Beau et froid
Région de Québec et golfe:
Beau et devenant beaucoup plus
froid.

CINQUIEME ANNEE.—N° 294

MONTREAL, VENDREDI MATIN, 2 DECEMBRE 1904

LE NUMERO, UN CENTIN

LES ELECTIONS DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

La présentation des candidats à la législature
a eu lieu mercredi
UN CONSERVATEUR ET UN LIBERAL ONT ETE ELUS
PAR ACCLAMATION

Halifax, 1er décembre.— Les nominations provinciales de l'île du Prince-Edouard ont eu lieu hier.
L'honorable M. J.-W. Richards, de Bidford, deuxième district de Prince, libéral, et M. Archibald A.-J. Macdonald, de Georgetown, cinquième district de King's, conservateur, ont été élus par acclamation.
L'honorable M. J.-W. Richards était ministre sans portefeuille dans le cabinet Peters. M. Richards avait aussi été élu par acclamation à la dernière élection.
M. Macdonald était membre de la dernière législature pour le même district et avait été élu par une majorité de 104 à la dernière élection.
Les candidats pour les vingt-huit autres sièges sont les suivants: Les noms des conseillers sont donnés les premiers, puis ceux des membres de l'assemblée.

COMTE DE QUEEN'S.
Premier district.—George Simpson, Arthur Smith, libéraux; William Campbell, Donald Nicholson, conservateurs.
Deuxième district.—John McMillan, Dr Douglas, libéraux; Dougald Currie, Thomas Doyle, conservateurs.
Troisième district.—James H. Cumiskey, H. James Palmer, libéraux; Peter McCourt, Léonard Wood, conservateurs.
Quatrième district.—F.-L. Haszard, David P. Irving, libéraux; Henry Wood, Samuel A. Nicholson, conservateurs.
Cinquième district.—(Charlotte-town et Royalty). George E. Hughes, Dr Jas. Warburton, libéraux; Dr Roderick McNeil, Pictou Brown, conservateurs.

COMTE DE KING'S
Premier district.—Thomas Kichham, H.-H. Acorn, libéraux; John Kichham, A.-L. Fraser, conservateurs.
Deuxième district.—J. D. McInnes, Arthur Peters, libéraux; H. D. McEwen, James McIsaac, conservateurs.
Troisième district.—P. D. Bowler, Nathaniel McLean, libéraux; Patrick Kelly, W. A. O. Morson, conservateurs.
Quatrième district.—Thomas L. Cook, Geo. Inman, libéraux; Murdoch McKennon, A. P. Prose, conservateurs.
Cinquième district.—W. W. Jenkins, libéral; J.-A. Mathieson, conservateur.

COMTE DE PRINCE.
Premier district.—John Agnew, Benjamin Gallant, libéraux; H.-W. Turner, Edward Hackett, conservateurs.
Deuxième district.—Alfred W. McWilliams, libéral; Peter J. Bolger, conservateur.
Troisième district.—Hon. Peter McNutt, J.-F.-H. Arsenault, libéraux; Charles McDonald, J.-F. Arsenault, conservateurs.
Quatrième district.—Capt. Joseph Read, Samuel E. Reid, libéraux; John Anderson, Michael C. Delaney, conservateurs.
Cinquième district.—George Godkin, John M. Clark, libéraux; J.-E. Wyatt, Jas. A. McNeill, conservateurs.

HORRIBLE ACCIDENT

Un aide-électricien est littéralement décapité par les
cables d'un ascenseur

New-York, 1er décembre.— Un horrible accident s'est produit dans la cave du Metropolitan Life Insurance Building au coin de la 4e avenue et de la 23e rue. Un aide-électricien, nommé William Walsh, âgé de 19 ans, a été littéralement décapité par les câbles d'un ascenseur et son corps a été mutilé d'une manière épouvantable.
Le jeune homme était employé, avec plusieurs de ses collègues, à poser des fils électriques dans la cave; peu d'instants avant l'accident, il se tenait debout sur une plate-forme surplombant le système de tambours sur lesquels s'enroulent les câbles de l'ascenseur.
Nul ne peut dire ce qui s'est passé; les ouvriers qui se trouvaient là ont entendu soudain un cri déchirant, et ont juste vu tomber Walsh sur les tambours qui se sont mis à tourner avec une grande rapidité, l'ascenseur montant à ce même moment. Les câbles saisirent le malheureux; pendant que l'un lui broyait l'épaule, l'autre lui sautait le cou, ne laissant que le tronc rattaché au troy que par une mince lambe de chair. Le corps de Walsh fut entraîné par les tambours pendant un demi-tour et les bloqua complètement, de sorte que le mouvement fut arrêté. Les ouvriers durent travailler pendant 20 minutes pour retirer le corps de l'infortuné, et plusieurs s'évanouirent à cet horrible spectacle.
Pendant ce temps des gens mal informés étaient allés prévenir un policeman qu'on assassinait quelqu'un dans la cave; le policeman arriva dans une main et son bâton dans l'autre, suivi d'une foule de curieux. Cela provoqua un indescriptible désordre et il fallut assez longtemps avant que ce maletendu fût dissipé.
Le cadavre de Walsh a été transporté à un prochain poste de police, où il a été examiné par un médecin et par le coroner. Aucune arrestation n'a été opérée.
Dans l'ascenseur se trouvait seulement au moment de l'accident, le nommé Michael Mayer, chargé de faire fonctionner la machine. Il dit avoir entendu un bruit inexplicable au moment, et a ajouté que l'ascenseur s'était soudainement arrêté entre le 4e et 5e étage, sans qu'il en connût la cause.

DANS LE PORT DE QUEBEC

Bien que la navigation soit considérée fermée, il y a
encore quelques vaisseaux qui naviguent
entre Québec et le Golfe

Québec, 1er décembre (spéciale).— Bien que la navigation soit considérée comme fermée, il y a encore quelques vaisseaux entre Québec et le golfe. Le charbonnier "St-Hélène" du capitaine Masson, est arrivé à Québec la nuit dernière avec un cargaison de charbon.
C'est le pilote Alphonse Paquet qui a conduit ici depuis la Pointe au Père. M. Paquet dit qu'il a rencontré beaucoup de glaces entre l'île aux Coudres et l'île Blanche, mais pas assez cependant pour entraver la navigation. Le "St-Hélène" va décharger ici sa cargaison, puis il retournera ensuite à Port-Morue.
Le steamer du gouvernement "Aberdeen" est arrivé hier soir avec le vaisseau-phare de l'île Blanche.
Le projet de tenter la navigation d'hiver entre Québec et Montréal, en

GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Un rapport officiel de l'armée japonaise assiégeant
Port-Arthur annonce que les Nippons ont
réussi à capturer le fort de la col-
line de 203 mètres

Le général Kouropatkine fait rapport qu'on continue la
poursuite de la force japonaise qui a
retraité de Tsinkhetchen

UN RAPPORT OFFICIEL DE TOKIO
Tokio, 1er décembre.— 10 heures du matin.— Le quartier général de l'armée impériale annonce que les troupes japonaises assiégeant Port-Arthur sont en possession de la colline de 203 mètres. On a publié la dépêche suivante: "L'armée a commencé le bombardement de la colline de 203 mètres à l'aube, le 30 novembre, et a fait plusieurs charges avant 4 heures de l'après-midi. Ces charges ont été vaines devant la résistance opiniâtre de l'ennemi."
"A 5 heures de l'après-midi, notre force a marché contre la partie sud-est de la colline, a fait une charge très vigoureuse et s'est avancée jusqu'à trente mètres du sommet."
"A 7 heures, ayant reçu des renforts, nous avons fait l'assaut de la crête que nos forces ont occupée."
"Nous avons aussi fait l'assaut de la partie sud-est de la colline et à 8 heures le fort tout entier tombait entre nos mains."
"Les Russes ont laissé des monceaux de cadavres sur le versant-est de la colline, mais nous n'avons pas eu le temps de pousser nos recherches plus loin."
LA NOUVELLE A TOKIO
Tokio, 1er décembre.— A midi.— La dépêche du général Nogi, annonçant l'assaut et la capture de la colline de 203 mètres a été accueillie avec enthousiasme par le peuple japonais. Cette nouvelle a fait revivre l'espoir de la chute prochaine de Port-Arthur. Le peuple n'a jamais désespéré du succès des assiégeants, mais le courage des défenseurs et la longueur du siège qui excède de plusieurs mois les prévisions qu'on avait faites au sujet du temps qu'il faudrait pour la capture de cette forteresse, ont été la source d'un profond regret et d'un grand désappointement, à cause des pertes de vie que le siège entraîne et de la nombreuse armée qu'il exige, diminuant par là les forces du feld-marschal Oyama en un temps où celui-ci a besoin de tout son monde.
C'est aujourd'hui que l'on fait l'enlèvement des recrus en vertu de la loi de la conscription. La nouvelle du dernier succès de Nogi a enthousiasmé les jeunes gens, qui sont allés par milliers, pour la première fois endossant l'uniforme du soldat.
Suivant une vieille coutume, les parents des conscrits ont accompagné ces derniers aux baraques, portant des drapeaux et des bannières.

EN MANDCHOURIE
Tokio, 1er décembre.— Le quartier général de Mandchourie fait rapport ainsi qu'il suit: "A minuit hier, un détachement de l'infanterie de l'ennemi a attaqué la montagne Machumantou. Nos sous-officiers, stationnés en cet endroit, ont repoussé l'attaque."
"Les éclaireurs japonais, dépêchés à Liuchangtun, ont rencontré et défait un détachement de l'ennemi et ont réussi à accomplir la tâche qui leur avait été confiée."
"Une force japonaise dans le voisinage d'Haijenshan fait rapport que, vers 2 heures de l'après-midi, le 28 novembre, un détachement de l'infanterie et de la cavalerie, s'est avancé sur les hauteurs de Siantziatzu. Nous l'avons forcé à retraiter vers 7 heures du soir."
"Le même jour, à 4 heures de l'après-midi, la cavalerie et l'artillerie de l'ennemi ont attaqué Suchialoutzu. Notre feu les a fait reculer."
"Le même jour encore, notre force a infligé des pertes à l'infanterie et la cavalerie de l'ennemi, au nord de Chenzulin."

SOUS PORT-ARTHUR
Tokio, 1er décembre.— Les rapports de l'armée japonaise assiégeant Port-Arthur annoncent que le lieutenant-général Thuchiya est au nombre des blessés et que le général Nakamura, le chef du corps des tireurs spécialement exercés à manier l'épée et qui ont fait l'assaut des forts russes le 26 novembre, a été blessé aux deux jambes.
A SAINT-PETERSBOURG.
Saint-Petersbourg, 1er décembre.— Le ministère de la guerre, n'est pas encore disposé à accepter le rapport annonçant que les Japonais sous Port-Arthur ont capturé la colline de 203 mètres. On y admet toutefois que si cette nouvelle vient à être confirmée officiellement, la chose sera un grand malheur pour les vaillants défenseurs de la forteresse.
Cette position commande le port et si les Japonais peuvent monter des canons de siège sur son sommet, ils pourront forcer l'escadre russe à sortir de la baie à son mouillage.
Les personnes qui connaissent les fortifications qui supportent les forts croient qu'il n'est pas du tout certain, dans le cas où les Russes auraient été forcés d'abandonner la colline de 203 mètres, que les Japonais puissent mettre en position de gros canons sous le feu des autres forts russes peuvent y concentrer.
Le ministère de la guerre a toute en-

core qu'une semblable brèche dans la chaîne des fortifications rend la position extrêmement critique et que bien que la garnison soit capable de tenir pendant quelque temps dans les forts de la Montagne d'Or, de la Queue du Tigre et de Liao-tié, cet événement peut marquer le commencement de la fin. On est convaincu que les Japonais, en raison de l'approche de la seconde escadre du Pacifique, regardent comme une question vitale l'élimination de l'escadre de Port-Arthur comme facteur de combat, et c'est la raison qui les a fait sacrifier tant de vies pour capturer une position commandant le port.
Les pertes des Russes ont été insignifiantes.
D'APRES UNE DEPECHE DE MOUKDEN.
Moukden, 1er décembre.— Il y a eu une autre légère escarmouche au front du général Rennenkampf, le 30 novembre. Ailleurs tout a été tranquille.
Le temps est plus chaud et plus agréable.
Une vive escarmouche a eu lieu le 29 novembre, sur la droite russe, entre le village de Chyantan et Syaokher. Cette dernière place était occupée par les Russes.
Plusieurs compagnies de Japonais, avec de la cavalerie, ont tenté, à la faveur de la nuit, de couper les communications des Russes dans cette direction, mais les éclaireurs russes envelopperont les Japonais sur deux côtés et les mirent en déroute, capturant dix fusils et plusieurs chevaux.
Les pertes des Russes ont été de quatre tués ou blessés.
On croit que les pertes des Japonais ont été de beaucoup plus considérables.

LA REINE ALEXANDRA
Hier était le soixantième anniversaire de naissance de
Sa gracieuse Majesté

Londres, 1er décembre.— La reine Alexandra célèbre le soixantième anniversaire de sa naissance, à Sandringham.
Les pavillons flottent partout, les cloches des églises sonnent et les salons d'usage ont été très aux stations navales et militaires de la Grande-Bretagne et des colonies.
A Sandringham, la fête a été très simple; le trait principal a été un banquet donné aux enfants d'école de la demeure, la Reine et ses hôtes ont servi les petits convives.
La famille royale et quelques amis intimes, entre autres Consuelo Yznaga duchesse douairière de Manchester forment la compagnie au palais.

L' "ATHENIA" ET LE "VERAX"
La cour d'amirauté anglaise rend son jugement

Québec, 1er décembre.— La compagnie Ross, de Québec, a reçu un câbliogramme annonçant la décision dans l'affaire des vapeurs "Athenia" et "Verax", rendue en faveur du premier vaisseau.
L'audition qui a eu lieu dans la cour anglaise était le résultat d'une collision qui a eu lieu en juillet dernier, dans le St-Laurent, près de St-Jean, de l'Orléans, lorsque le "Athenia", a été frappé et coulé par le "Verax". L'enquête qui a été faite plus tard à Québec, devant le capitaine Salmon, commissaire du ministère de la marine et des pêcheries, a résulté en faveur de l'"Athenia".
Le dernier litige a surgi relativement au paiement de l'assurance, et la cour d'amirauté britannique, a rendu son jugement en faveur de l'"Athenia" et oblige les assureurs du "Verax" à payer tous les dommages.

LE CHEMIN DE FER OTTAWA ET NEW-YORK

Les arrangements relatifs à la vente de cette voie ferrée
au New-York Central sont terminés

Ottawa, 1er décembre.— Les arrangements pour la vente du chemin de fer Ottawa & New-York, qui s'étend d'Ottawa à Tupper Lake, au New-York Central, sont terminés et la prise de possession aura lieu le premier janvier.
Le transport des obligations aura lieu le 22 décembre, la date fixée pour la vente du chemin.
On dit que les obligations seront vendues à un taux dans le dollar convenu à une conférence qui a eu lieu récemment à New-York.

Le chemin de fer Ottawa et New-York est entre les mains de syndics depuis plus de trois ans.
M. H.-W. Gays, d'Ottawa, le surintendant, agissait comme syndic.
On croit que l'acquisition du chemin par le New-York Central sera d'un grand avantage pour Ottawa. Il permettra d'aller à New-York en plusieurs heures de moins que par le Canada-Atlantique ou le Pacifique Canadien.
Le chemin traverse le St-Laurent, à Cornwall.

LE SCANDALE D'HASTINGS-OUEST

Byron O. Lott est à Syracuse, N. Y., d'après une lettre
reçue de lui par un citoyen de Belleville

C'est aujourd'hui que doit se continuer l'enquête dans l'affaire
des fausses boîtes de scrutin

Stirling, Ont., 1er décembre.— Un citoyen de Stirling a reçu une lettre de Byron O. Lott, hier. Elle portait le timbre de Syracuse, N. Y., et avait évidemment été jetée à la poste là.
La lettre laisse entendre que Lott se propose de retourner à Belleville bientôt et de rendre témoignage dans l'affaire des fausses boîtes de scrutin. Il demande du secours et sollicite les bons offices de ses amis dans des épreuves présentes et prochaines.
Il dit qu'il a le cœur brisé et qu'il désire beaucoup revenir. Il parle aussi de sa femme et demande à celui à qui il écrit de la consoler et de la rassurer.

Belleville, Ont., 1er décembre.— Les choses sont tranquilles dans l'affaire du libelle criminel et il y a rien de nouveau.
Le magistrat Flint dit qu'il espère encore voir B. O. Lott, ici, demain.
Il y a ici une lettre de F. J. Reilly, de Watertown, N.Y., qui porte l'adresse d'une société d'avocats de cette place. Elle est venue aux soins du chef de police Newton, de Belleville.

Kingston, Ont., 1er décembre.— Le chef Sherwood et le détective Chamberlain ont passé la journée en ville, et des sommations ont été signifiées à W.-J. Franklin, officier-rapporteur, de Frontenac; Charles Cochrane, de l'hôtel Albion, et au chef de la gare Forsythe, de Harrowsmith. Tous seront à Belleville, demain pour rendre témoignage.

EN HONGRIE

Le premier ministre Tisza est l'objet d'une démonstration
hostile de la part des partisans de l'opposition

ON LANCE DES PIERRES SUR SA VITRINE

Budapest, 1er décembre.— Le premier ministre Tisza a été l'objet d'une démonstration hostile de la part des partisans de l'opposition, pendant qu'il se rendait à une assemblée des électeurs libéraux à Gyoeer, Hongrie, aujourd'hui.
Les partisans des adversaires du premier ministre entourèrent sa voiture, le balayèrent, poussèrent des pierres, et lui lancèrent des pierres. Ils furent dispersés par la police et plusieurs des manifestants furent arrêtés.
Les partisans du comte de Tisza se

rallierent ensuite et firent une ovation au premier ministre.
Dans son discours le comte de Tisza a déclaré qu'il ne pouvait plus longtemps tolérer l'obstruction qui depuis des années embarrasait le parlement.
La conciliation n'a pas réussi; il est nécessaire maintenant de prendre d'autres mesures.
"La nation, a dit le premier ministre en terminant, décidera entre nous et écrasera quoiqu'on tentera de la priver des conditions nécessaires à son progrès et à son développement."

LE CODE FRANCAIS

Le ministre de la justice de France, M. Vallé, nomme
une commission pour en faire
une révision complète

Paris, 1er décembre.— Le ministre de la Justice, M. Vallé, a nommé une commission des juristes les plus éminents, de sénateurs, de députés et d'académiciens, pour reviser le code civil.
La révision qu'on doit faire va être la plus importante qui ait eu lieu depuis que le code Napoléon a été promulgué, en 1804.
Le système napoléonien formera la base de la révision, mais la commission a reçu instructions d'étudier les changements importants qui se sont produits dans les systèmes légaux des autres pays, afin de les introduire dans le code français.

VERDICT DE SUICIDE

Dans un moment d'aliénation mentale

Londres, 1er décembre.— Le jury du coroner a rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale", sur la mort d'Elverston H. Chapman, de New-York, qui s'est

EN FAILLITE

Albert R. Wightman, faisant affaires sous le nom de "Wightman Sporting Goods Company" rue St-François-Xavier, a fait cession de ses biens, à la demande de Robert S. Deacon. Son passif est de \$1,100,

MORT DU PRINCIPAL CAVEN A TORONTO

Une dépêche de Toronto annonce la mort du Révérend Caven, le Principal du Collège Presbytérien de Toronto. Le défunt était un homme très distingué et très bien connu.

CARNET SOCIAL

HYMENEES.

Hier matin à 8 heures a.m. Mademoiselle Georgette Roy épousait M. Armand Lavergne. La cérémonie a eu lieu en la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame et le rév. P. Lalande officiait.

La mariée était accompagnée par son père et son honneur le juge Lavergne était le témoin de son fils. Mademoiselle Roy portait une ravissante toilette en velours chiffon bleu saphir avec chapeau de velours de même nuance aux plumes. Elle portait une gerbe de roses blanches.

Après un déjeuner servi chez les parents de la mariée, M. et Madame Lavergne sont partis pour Halifax d'où ils s'embarqueront pour l'Angleterre, lundi prochain, à bord du Bavarian.

A SOREL.

Mardi soir, M. E.-C. Lalonde a été l'objet d'une démonstration toute sympathique de la part des soteisols à l'occasion de sa nouvelle nomination. On lui a présenté une montre d'or avec une adresse. M. Lalonde a fort bien répondu.

DE RETOUR.

Le Rév. Père Lalande est revenu de New-York.

M. Milton Hersey est revenu d'un voyage d'affaires dans les Etats de l'Ouest.

EN VILLE.

M. Alfred Roy de Sorel, est en ville et se loge au Viger.

Sa Grandeur Mgr Decelles de St-Hyacinthe était en ville ces jours derniers.

EN VOYAGE.

Mademoiselle Forget est à Toronto, l'hôte de Madame Reaves.

Mademoiselle Joyce de Montréal est à Toronto, l'invitée de Madame Sylvester.

PERSONNEL.

Madame Veuve W. Brunet a pris ses appartements au Viger pour la saison d'hiver.

DANSE.

Madame J. Fogarty de la rue Dorchester a lancé des invitations pour une danse qui sera donnée lundi, le 12 courant, à la salle King, en l'honneur de ses deux jeunes filles, Miles Amy et Lena, des débutantes de la saison.

CAMELEONE.

Madame J. Fogarty de la rue Dorchester a lancé des invitations pour une danse qui sera donnée lundi, le 12 courant, à la salle King, en l'honneur de ses deux jeunes filles, Miles Amy et Lena, des débutantes de la saison.

ACCIDENT D'ARME A FEU.

Cowansville, 1er décembre. — Un pénible accident est arrivé dimanche, à M. Ernest Robinson, pendant qu'il faisait l'essai d'une nouvelle carabine. Une cartouche fit explosion alors qu'il l'introduisait dans le barillet de l'arme. M. Robinson a été brulé à la figure et à ses deux yeux endommagés. Son médecin déclare que le blessé ne perdra pas la vue.

STANTON'S PAIN-RELIEF

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Etc., Etc.

Feuilleton du Journal

L'EMPRISE

Suite de "La Grande Amie"

sur le blessé la plainte monotone de leur feuillage, Luce et Jacques discutent la situation. De cet endroit, on aperçoit très bien, en contre-bas, les toits rouges de la Ferrière qui se perdent dans l'éloignement à environ dix-huit cents mètres de distance. Le château des Saint-Agiberts est là tout à côté de la voiture; en traversant un pré, on arriverait à une porte latérale du parc; mais il ne faut pas songer à y chercher asile, le nouveau propriétaire, à peine entré en jouissance, utilise comme magasins toutes les chambres, et il commence à exploiter le domaine d'une façon férocité, lui faisant "suier" immédiatement tout ce qu'il peut donner. Après lui, le déluge!... Il coupe les arbres superbes du parc, les débite en planches, et hier encore, il a vendu à la criée, pour brûler, des boiseries d'appartement auxquelles la baronne attribuait jadis une grande valeur, et dont il n'a pas trouvé l'écoulement dans le village.

Le comte n'aurait qu'à entrevoir, une seconde seulement, cette vision, qui

Chez les Notres... aux Etats-Unis

30 novembre 1904. FALL-RIVER, MASS.

Amédée, fils de 7 ans, fils de M. Deus Lamartine, 744 rue County, a été victime hier d'un pénible accident.

Le matin l'après-midi, le bambin s'amusa dans la cour d'une maison environnante lorsqu'il perdit l'équilibre en voulant passer par-dessus une clôture. Dans sa chute le pauvre petit se fractura la jambe droite qui se trouva engagée entre deux barreaux.

L'événement de l'accident releva l'effort et le transporta à la demeure de ses parents. Mandé d'urgence, le Dr Caron réduisit la fracture. La petite victime devra se résigner à un repos prolongé.

Les funérailles de Mme Joseph Chouinard, née Marguerite Chénelle, dont nous relations hier le décès, ont eu lieu ce matin de la résidence mortuaire, No 489, avenue Eastern.

Parents et amis de la famille assistèrent en grand nombre au service funèbre chanté à 8 heures à Notre-Dame par Mgr J.-A. Prévoist, curé de la paroisse.

Après la cérémonie religieuse, l'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

WOONSOCKET, R. I.

Le jour du Thanksgiving, M. Pierre Thuot, fils, conduisit à l'autel de l'église N.-O. de la Consolation, Mlle Eva Taupier, 80 rue Japonica. Après la messe nuptiale l'heureux couple a été béni par M. le curé Bessely.

Le soir, il y eut grande réception des parents de la mariée. Il y eut chant musical, présentation de riches cadeaux de nocces, discours et un excellent dîner de servi. L'on a bien admiré la toilette de la mariée et applaudi le beau chant de Mlle Mongeais, une cantatrice de rare talent.

Le lendemain matin, l'heureux couple s'est embarqué pour un voyage de nocces à Boston et New-York. Nos vœux de bonheur et de prospérité à M. et Madame Thuot.

Mme Gauvin a expiré samedi avant-midi à 10 heures 30, à sa demeure, 42 rue Pond, Providence, où elle demeurait depuis 3 mois. Elle souffrait depuis quelque quatre ou cinq ans et a succombé à une complication de maladies.

ACCIDENT D'ARME A FEU

Cowansville, 1er décembre. — Un pénible accident est arrivé dimanche, à M. Ernest Robinson, pendant qu'il faisait l'essai d'une nouvelle carabine. Une cartouche fit explosion alors qu'il l'introduisait dans le barillet de l'arme. M. Robinson a été brulé à la figure et à ses deux yeux endommagés. Son médecin déclare que le blessé ne perdra pas la vue.

A TRAVERS LES CANTONS DE L'EST

Séance dramatique et musicale. — Grange incendiée. — Accident. — Blessé à la tête. — Il reçoit de graves blessures. — La commission laitière. — Incendie. — Les voleurs.

1er décembre, 1904. BROMPTONVILLE. — Les élèves de notre couvent donneront, le 8 décembre prochain, une séance dramatique et musicale.

COATICOOK. — M. Alfred M. Bullock est décédé, à l'âge de 74 ans. C'était un citoyen bien connu et un ancien de la ville.

BISHOP'S CROSSING. — La grange de M. Wm. Bassett a été rasée par un incendie, mardi de la semaine dernière. On suppose que le feu a été mis par des vagabonds qui avaient couché dans la grange la nuit précédente.

STE-ANNE DE STUKELY. — Le 12 courant, M. Vital Lefebvre a été plongé dans le deuil par la mort de sa fille, Mlle Marie-Louise, emportée par la consommation à l'âge de 19 ans. Mlle Lefebvre était une jeune personne bien douée et d'une grande bonté de cœur. Ses funérailles ont eu lieu le 15. M. l'abbé J. A. Lefebvre, curé de Weedon, et oncé de la défun-

te, présida aux funérailles. —L'on se plaint un peu partout de la rareté des pommes de terre. L'abondance semble vouloir cependant revenir, car nous nous procurons de ces tubercules à 50 centins le minot. Les œufs se maintiennent à 20 cts la douzaine, le beurre, 35 cts le livre. Les légumes à cornes se vendent à très bas prix. Nous avons, sur le marché, une bonne vache à lait pour \$15 à \$20. Toutefois, les prix de la viande sont toujours très élevés.

STANSTEAD. —Le 22 courant, Eugène, Gamache, âgé de 20 ans, a été victime d'un accident qui menace de devenir fatal. Il descendait une côte lorsque le timon de sa voiture, chargée de jeunes plantes d'épave, destinées à l'exportation comme arbres de Noël, se brisa. Il voulut sauter et se fit écraser entre la voiture et un rocher bordant la route. On le releva, l'on couvrit sa tête. Depuis cet accident il est entre la vie et la mort. Son médecin, Dr Brown ne peut encore dire s'il se rétablira.

—Mon pauvre Claude, dit Jacques, exaspère même les indifférents, pour comprendre son œuvre et en agnoser plus vite de satisfaction et de remords.

Il ne reste donc, comme suprême ressource et plus prochain abri, que les Poutrelles, dont la cour s'ouvre à deux pas, en prenant le chemin de culture qui s'enfonça par delà le fuquet, au travers des terres.

A ce moment, Bruno, qui ne cesse de s'agiter et de se voiler la tête avec les mains pour ne plus voir sa mère, est pris d'une hémorragie terrible. Jacques et Luce décident alors d'aller assister chez Mathurin.

—Mon pauvre Claude, dit Jacques, tu vois, nous sommes obligés de faire halte chez ton père... Qui sait?... c'est peut-être providentiel!... En tout cas, reste à la porte... je me charge de te faire rentrer quand je jugerai le moment arrivé.

—C'est M. de Saint-Agibert, blessé

NORTH PINACLE

M. A. Bullis a failli se faire réduire la tête en charpie le 22 courant. Il chargeait des ballots dans un wagon, lorsque ses chevaux prirent peur. M. Bullis fut renversé et l'une des roues lui passa sur la tête. Il était tombé dans un endroit vaseux; c'est ce qui lui sauva la vie. Le tête lui enfonça dans la boue et c'est à cette circonstance qu'il doit de pas avoir eu le crâne fracassé. M. Bullis n'en a pas moins été blessé; et depuis ce temps il est sous les soins d'un médecin.

COWANSVILLE

Duffein Brothers, un employé de la ferme George Miner, de Cowansville, vient d'être la victime d'un malheureux accident, dont il gardera toute sa vie un bien pénible souvenir. Brothers était entré à la ferme, conduisant un voyage de paille, lorsque la voiture fut renversée et pendant que l'employé était à prendre les moyens de débarrasser la voiture de son contenu, une lourde perche servant de lien à la paille se brisa et vint frapper le malheureux à la figure, lui perforant le front, lui brisant une mâchoire et lui enlevant une partie du nez.

RICHMOND.

La deuxième assemblée de la Commission Laitière de Richmond et Drummond a été tenue ces jours derniers à Richmond. Après l'expédition des affaires de routine et l'adoption des rapports des opérations de la dernière saison, on a fait le choix des officiers de l'année courante, avec le résultat suivant: Président, E.-J. Dunbar; vice-président, S. Wurtle; secrétaire, J.-J. Brighton; inspecteur, H.-W. Armstrong. Les recettes totales de la commission pour les opérations de la saison ont été de \$99,425.61, soit une légère diminution sur celle de l'an dernier.

COOKSHIRE

Une grande maison de bois, appartenant à M. R.-H. Pope, a été détruite par un incendie, vendredi après-midi. Elle était habitée par six locataires, MM. D. Downes, S. Wilmar, Wm. Graham, J. Biron, Poirier et Wilson. Ces familles ne sauront des flammes que quelques articles de leur ménage. M. Downing était le seul des six locataires qui avait une assurance sur son ménage. Le feu s'est déclaré vers 3.30 heures et se répandit en très peu de temps, à tel point que M. Pope a une assurance de \$2,200 sur la maison.

GEORGEVILLE

Durant la nuit de samedi des voyageurs sont entrés dans le magasin de M. A.-W. Bullock. Ils sont montés sur le toit d'un hangar à l'arrière du magasin en brisant une fenêtre du deuxième étage. Ils ont emporté une bonne provision de tabac, d'épicerie, de la coutellerie, des baches, des cigares. Les pistes des cambrioleurs ont été suivies dans le neige, tombée la veille jusqu'au bord du lac où ils ont embarqué dans une chaloupe avec le produit de leur vol.

BOYNTON.

M. Truman Quimpy, cultivateur, ancien maire et ancien conseiller du canton de Stanstead, est décédé dimanche.

M. A. W. GIARD

Le député de Compton est félicité par ses électeurs.

La Patrie, 1er décembre. — Une belle fête a eu lieu samedi soir chez M. Chamberlain, député du comté de Compton à la Législature. Les amis des paroisses environnantes, désireux de le féliciter de sa belle victoire s'étaient donné rendez-vous chez lui.

M. Giard reçut ses amis avec sa courtoisie habituelle, et, après le souper, il fut des plus gais, il fit un magnifique discours de remerciements à ses électeurs, en anglais et en français.

Des remarques appropriées à la circonstance furent aussi faites par M. Dr. Mooney et McKenzie, de Scotstown; E. Roberge, de Notre-Dame des Bois; St-Laurent, et Silva, Charlié, de Compton; P. B. Prévoist, J. B. Brousseau, de La-Patrie, et plusieurs autres.

Après les discours, plusieurs chansons canadiennes et anglaïses furent chantées, et enfin, après une soirée des plus agréables, l'assemblée se dispersa vers les 2 heures du matin.

et mourant, qui ne peut aller plus loin et que je confie à votre hospitalité! —Mathurin s'arrêta devant la portière et regarda, grave. Le comte est là, couché sur son matelas, les lèvres blêmes, ourlées d'une mousse saignante, le nez pincé, la sueur aux tempes; et, dans le visage qui se plombe, les yeux agrandis, égarés, éperdus.

—Mathurin! Oh! Mathurin!... s'écria Bruno en se rejetant en arrière avec épouvante. —Soyez le bienvenu sous mon toit, Monsieur le comte, vous êtes ici chez vous.

Le comte interrogea du regard Jacques et Luce; il y eut un moment de reproche à leur égard dans ses pauvres yeux qui semblaient dire: "Pourquoi m'avez-vous amené ici?" Pourtant, à la fin, un peu rassuré, il tend tristement la main en disant: —Merci!

—Très bien, cela!... s'écria une grosse voix essouffée. —Mathurin se retourna; c'est l'abbé Hans qui, du haut de son presbytère, a vu les hésitations du cortège, et vient de couper court au travers des Guéraméaux pour le rejoindre: —Seigneur Jésus!... murmure le vieux prêtre... Dans quel état me l'ont-ils mis!

Bruno ouvrit tout grands ses deux bras, et avec une expression de lassitude absolue: —J'ai bien besoin de vous, Monsieur le curé!

—Je me figure!... Nous causerons un peu tout à l'heure ensemble, n'est-ce pas! —Le comte laisse tomber sa tête sur son fauteuil d'un air épuisé. —Le plus tôt possible, je sens que je m'en vais!... Oh! je suis mal!... Tout tourne autour de moi!... —Nous allons si bien te soigner!... dit doucement Luce, en lui relevant ses cheveux qu'une sueur d'agonie colle déjà aux tempes.



L'ALMANACH DU PEUPLE

Pour 1905 paraîtra en Décembre

Le format en est augmenté; il mesure 5 x 7 1/2 pouces et renferme 292 pages. L'édition de 1905 contiendra les portraits de NN. SS. les Archevêques et Evêques du Canada, la liste du clergé, et des Quarante-Heures; les portraits de Sir Wilfrid et Lady Laurier; la conférence de l'honorable M. Turgeon sur le poète Crémazie; les portraits et biographies des disparus de 1904; de jolis contes et nouvelles, ornés de nombreuses illustrations, par MM. Fréchette, DeColles, Sauvaille et Mlle Barry [Françoise], etc.

En vente chez tous les Libraires. Prix: 10c. Par la Poste 15c.

Librairie BEAUCHEMIN (à Resp. Limitée) 256 Rue St-Paul, - Montréal.

COURRIER D'OTTAWA

La première tempête de neige. — La commission scolaire des écoles catholiques. — La prochaine session. — A l'Université. — Candidat à la mairie. — Commencement d'incendie. — Bras fracturé. — Joyeuse réunion. — Le club des naturalistes. — Décès. — Feu M. Napoléon Duchesne. — Rapport annuel. — La commission d'embellissement.

1er décembre 1904.

Ottawa, hier, a été visitée par la première tempête de neige de la saison. Les balayages électriques ont dû circuler toute la matinée et presque tous les trains étaient en retard. Le froid n'était pas excessif malgré un vent assez fort. Le thermomètre marquait à midi 18 degrés au-dessus de zéro.

La circulation des tramways a été difficile et hier matin le service de la rue Somerset était en peu près nul. A huit heures, au coin des rues Rideau et Sussex, l'on remarquait neuf tramways arrêtés par un accident survenu à la balayonne qui les précédait. Le moteur brûla et il fallut un demi-heure pour le remettre en bon ordre.

A Hull, la circulation des tramways a peu souffert, il en a été de même sur la ligne d'Aylmer. Hier après-midi, la neige a cessé et la circulation des tramways s'est parfaitement rétablie.

Il y aura des changements l'an prochain, dans le personnel de la commission scolaire des écoles catholiques. Ainsi, MM. Foran, Charbonneau, Higerty, McGrail, Boulleau et McGuire ont décidé de se retirer.

D'autre part, M. Martial Côté serait, dit-on, disposé à se retirer également, à moins qu'on ne lui offre la présidence de la commission.

—Tout porte à croire qu'il y aura une affluence considérable de personnes, à la prochaine ouverture des Chambres, le onze janvier prochain. Ce sera non seulement la première session d'un nouveau parlement, mais ce sera également la première fois que le nouveau gouverneur général remplira ses fonctions officielles.

A l'heure qu'il est, la majorité des nouveaux représentants ont écrit à l'Université de la Vergé Noire, afin de retenir des places pour leurs femmes et leurs filles. Il est donc assez probable que le public ordinaire, qui prend place généralement sur le parquet de la grande salle du Sénat, à l'ouverture des Chambres, sera relégué à l'arrière-plan.

M. Chamberlain, député du comté de Compton à la Législature. Les amis des paroisses environnantes, désireux de le féliciter de sa belle victoire s'étaient donné rendez-vous chez lui.

M. Giard reçut ses amis avec sa courtoisie habituelle, et, après le souper, il fut des plus gais, il fit un magnifique discours de remerciements à ses électeurs, en anglais et en français.

Des remarques appropriées à la circonstance furent aussi faites par M. Dr. Mooney et McKenzie, de Scotstown; E. Roberge, de Notre-Dame des Bois; St-Laurent, et Silva, Charlié, de Compton; P. B. Prévoist, J. B. Brousseau, de La-Patrie, et plusieurs autres.

Après les discours, plusieurs chansons canadiennes et anglaïses furent chantées, et enfin, après une soirée des plus agréables, l'assemblée se dispersa vers les 2 heures du matin.

et mourant, qui ne peut aller plus loin et que je confie à votre hospitalité! —Mathurin s'arrêta devant la portière et regarda, grave. Le comte est là, couché sur son matelas, les lèvres blêmes, ourlées d'une mousse saignante, le nez pincé, la sueur aux tempes; et, dans le visage qui se plombe, les yeux agrandis, égarés, éperdus.

—Mathurin! Oh! Mathurin!... s'écria Bruno en se rejetant en arrière avec épouvante. —Soyez le bienvenu sous mon toit, Monsieur le comte, vous êtes ici chez vous.

Le comte interrogea du regard Jacques et Luce; il y eut un moment de reproche à leur égard dans ses pauvres yeux qui semblaient dire: "Pourquoi m'avez-vous amené ici?" Pourtant, à la fin, un peu rassuré, il tend tristement la main en disant: —Merci!

—Très bien, cela!... s'écria une grosse voix essouffée. —Mathurin se retourna; c'est l'abbé Hans qui, du haut de son presbytère, a vu les hésitations du cortège, et vient de couper court au travers des Guéraméaux pour le rejoindre: —Seigneur Jésus!... murmure le vieux prêtre... Dans quel état me l'ont-ils mis!

Bruno ouvrit tout grands ses deux bras, et avec une expression de lassitude absolue: —J'ai bien besoin de vous, Monsieur le curé!

—Je me figure!... Nous causerons un peu tout à l'heure ensemble, n'est-ce pas! —Le comte laisse tomber sa tête sur son fauteuil d'un air épuisé. —Le plus tôt possible, je sens que je m'en vais!... Oh! je suis mal!... Tout tourne autour de moi!... —Nous allons si bien te soigner!... dit doucement Luce, en lui relevant ses cheveux qu'une sueur d'agonie colle déjà aux tempes.

vait la dépouille mortelle. Mgr Kouthier officiait au service et les porteurs des coins du poêle étaient MM. Adolphe Leclerc, Eugène Gagnon, Octave Couvillon, J. Lemieux, F. X. Talbot et Wilfrid Gauvreau.

Le deuil était conduit par le beau-père du défunt, M. Olivier Garneau, son beau-frère, M. Jean Garneau, ses oncles, MM. Champagne, Jos Vincent, Ed. Pinard, O. Leclair, Jos Fortier et H. St-Jacques, ses cousins, MM. Nap. Champagne, J. U. Vincent, Ubaldo, Omer et Ludovic Paquette, Ernest Pinard, Ludger Pinard, René Fortier et Henri St-Jacques.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame. —M. D.-J. Harris, entrepreneur de pompes funèbres, de la rue Wellington, sera, dit-on, candidat pour le quartier de Victoïa aux prochaines élections municipales.

—Le rapport annuel de l'inspecteur sanitaire, M. G. Laflamme, vient d'être publié. Il fait ressortir le fait que durant l'année qui vient de s'écouler, le nombre de maisons qui ont été désinfectées, a été de 307; nombre de chambres, 1,915; maisons placardées, 18; nettoyage des fosses d'aisance, 2,380; avis envoyés, 104; condamnations envoyées, 4; condamnations, 17; inspection de latrines 110; égouts visités, 179; visites faites ou reçues, 1,995.

—La commission d'embellissement d'Ottawa vient de faire paraître son rapport annuel, sous forme d'un album très attrayant. Cet album renferme des vues photographiques prises sur les parcs qui se trouvent sous la surveillance de la commission. Ce travail artistique fait honneur à la commission, et démontre que ceux qui font partie de cette même commission ont à cœur l'avancement de la capitale. Une couple de milliers de copies de ces albums ont été publiées et distribuées sur tout le pays et à l'étranger, afin de faire mieux connaître aux étrangers les ressources qu'offre la capitale. Le président de la commission, M. H. N. Bate, attire particulièrement l'attention des commissaires sur les travaux exécutés au cours de l'année précédente.

—Mardi soir, aux salles du Cercle Champlain, M. Desjardins a remporté la partie contre M. Pitre, par un score de 200 à 178.

—Les membres du club des naturalistes viennent de fonder un cercle qui étudiera différentes questions en dehors de celle soumise au club. Les réunions—deux par mois—auront lieu chez les membres à tour de rôle. Le 6 décembre, l'on se réunira chez le Dr Ami et l'on continuera une discussion commencée, il y a quelques jours sur une opinion du botaniste américain, De Vries savoir si certaines espèces de plantes sont nées spontanément ou par évolution.

—Mardi après-midi, à quatre heures et demie, est décédée à l'hospice Saint-Charles, Mme Philomène Cantin, veuve de feu Edouard Cantin. La regrettable défunte était née à Berthier, Qué., en 1829. Elle demeurait à Ottawa depuis trente-trois ans. Sa mort cause de profonds regrets parmi ceux qui l'ont connue. Elle laisse pour deuil sa perte, une fille et un fils: Mme J. E. Marier et M. Edouard Cantin, de Janvier. Ses funérailles ont eu lieu hier matin à l'hospice Saint-Charles, où un libéra fut chanté par M. le chanoine Michel. Les restes mortels furent transportés au cimetière Notre-Dame, où ils furent inhumés. Le deuil était conduit par son gendre, M. J. E. Marier, de la Chambre des Communes.

Nous offrons nos condoléances à la famille. —A la Basilique, hier matin, ont eu lieu les funérailles de M. Napoléon Duchesne. Un cortège nombreux suivait la dépouille mortelle.

Entretien et améliorations du terrain et des bacs de la Rivière Rideau; Entretien et améliorations à la promenade depuis le square Cartier jusqu'à la Ferme Expérimentale.

—Le tableau qui a été mis en loterie au Studio Charron, le 25 courant, a été gagné par madame H. St-Jacques, 106 rue Water. Numéro du billet 105.

—M. J.-G.-H. Labrière, comptable et de la maison Laperon, Graman, est reparti à son bureau, après avoir été quelques jours, retenu chez lui par la maladie.

—M. J.-C. Taché, ingénieur civil du ministère des travaux publics, pour le district de Chicoutimi, est en ce moment à Ottawa, pour affaires avec son département.

—M. W. Valiquette, est entré au magasin de M. J.-M. Lavoie. —M. Oscar Racine est parti pour un voyage à l'étranger. A Thurso, Montebello et Buckingham.

Après cela on alluma les cigares, M. Jos. Leprohon se mit à l'harmonium et le chant commença.

Pour prouver qu'on a eu un beau petit concert, il suffit de citer les noms de quelques chanteurs: M. Chas. Morissette, Jos. Leprohon, Henri Gauthier, Jules Bédard, Donald Gauthier, J. B. Michaud et Paul Dural.

Bref, on s'est admirablement amusé et l'on ne demande qu'à recommencer à la prochaine occasion.

Le Cercle Catholique devient de plus en plus populaire et nous ne craignons pas de dire qu'il rend de grands services à la jeunesse trifluviennne.

GRAVE ACCIDENT

Un cultivateur se blesse grièvement

Nicolet, 1er décembre. — Un pénible accident est arrivé à un brave cultivateur de Nicolet, mardi après-midi, vers 2 heures. Pendant que M. J. Baptistin-Provencher était à réparer la couverture de sa maison, le pied lui manqua et il tomba d'une hauteur d'environ trente pieds, sur la tête gelée. Un médecin mandé en toute hâte, a constaté que Provencher était blessé grièvement à la tête et au bras gauche, mais il le croit hors de danger, si aucune complication ne survient.

SAGE PRECAUTION

Quand on sort de bon matin par un temps froid et humide, on est sujet à s'enrhumer. Prenez une dose de BAUME RHUMAL en rentrant si vous vous sentez la gorge embarrassée.

AMUSEMENTS

GRATIS pour les DAMES
LUNDI APRES-MIDI
LE 5 DECEMBRE
Windsor Hall, à 2.30

HIS MAJESTY'S
CUPID & CO
Le nouveau programme musical

ACADEMIE
Le fameux triomphe de l'Opera Comique
KING DODO

FRANCAIS
MUSIC HALL
Tous les Jours

THEATRE ROYAL
A STRUGGLE FOR GOLD
Bonne troupe, scènes nouvelles

Huitres Malpeques, Homards et Clams
Petit-Windsor

VENDEUR
Sept leçons et conférences
à l'Université de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Athénaïs Phénix épouse d'Edmond St-Onge

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRIC DE MONTREAL
Dame Adèle Renaud, des cités et districts de Montréal

THEATRE DES NOUVEAUTES
Le Secret de Polichinelle
Intermède tous les Jours

THEATRE NATIONAL
MADAME SANS GENE
Prix Matinée: 10c, 15c, 20c, 25c, 30c

EN ALLEMAGNE

L'un des principaux points du nouveau programme militaire du gouvernement est l'augmentation de la cavalerie

Berlin, 1er décembre.—Bien qu'il soit peu près certain que le nouveau programme militaire du gouvernement soit accepté par le Reichstag à une bonne majorité, il est évident que les radicaux ne manqueraient pas d'attaquer le ministre à ce sujet.

EN AFRIQUE ALLEMANDE

La situation y est considérée comme extrêmement dangereuse

Londres, 1er décembre.—Le correspondant du "Standard" au Cap rapporte que l'on apprend de diverses sources que les Hottentots se seraient livrés à un massacre général des blancs dans l'Afrique occidentale allemande.

AUX ASSISES DE SHERBROOKE

L'enquête se continue dans l'affaire de Napoléon Fouquet accusé de meurtre

Sherbrooke, 1er décembre.—A l'audience tenue après-midi, Marie Drouin a continué son témoignage.

Le témoin ne peut pas dire si Fouquet lui a dit qu'il avait laissé tomber ou jeté par terre la petite détentée. Aurait-elle un enfant très faible.

Le témoin ne se rappelle pas avoir fait sa marque au bas de sa déposition, devant M. le juge Mulvany.

Dans son témoignage devant le coroner, le témoin a dit que l'accusé, le lundi matin, était en possession et qu'il a achevé de se saouler ce matin-là.

Le témoin ne se rappelle pas avoir fait sa marque au bas de sa déposition, devant M. le juge Mulvany.

Dans son témoignage devant le coroner, le témoin a dit que l'accusé, le lundi matin, était en possession et qu'il a achevé de se saouler ce matin-là.

Le témoin ne se rappelle pas avoir fait sa marque au bas de sa déposition, devant M. le juge Mulvany.

Dans son témoignage devant le coroner, le témoin a dit que l'accusé, le lundi matin, était en possession et qu'il a achevé de se saouler ce matin-là.

Le témoin ne se rappelle pas avoir fait sa marque au bas de sa déposition, devant M. le juge Mulvany.

Dans son témoignage devant le coroner, le témoin a dit que l'accusé, le lundi matin, était en possession et qu'il a achevé de se saouler ce matin-là.

Le témoin ne se rappelle pas avoir fait sa marque au bas de sa déposition, devant M. le juge Mulvany.

Dans son témoignage devant le coroner, le témoin a dit que l'accusé, le lundi matin, était en possession et qu'il a achevé de se saouler ce matin-là.

Le témoin ne se rappelle pas avoir fait sa marque au bas de sa déposition, devant M. le juge Mulvany.

Dans son témoignage devant le coroner, le témoin a dit que l'accusé, le lundi matin, était en possession et qu'il a achevé de se saouler ce matin-là.

SPORT

ATHLETISME

LES HOMMES FORTS
Le match Décaré vs Auvery passionné des esprits, au plus haut point. On veut à tout prix en connaître les plus petits détails.

LES 8 TOURS DE FORCE
Grand nombre de lecteurs ont parlé ou écrit, demandant des explications sur les huit tours de force du match.

TOURS DE DECARY
1er tour.—Prendre un haltère avec une ou deux mains, et le porter à l'épaule, puis le dévisser lentement à l'aide d'une seule main.

2e tour.—Saisir un haltère d'une seule main, et le rendre au bout du bras d'un mouvement continu.

3e tour.—Epauler à deux mains un haltère et le pousser au-dessus de la tête, en tenant les deux pieds ensemble.

4e tour.—Lever un haltère pesant le plus grand nombre de fois possible au bout du bras. Il est convenu que cet haltère ne devra pas peser moins de cent livres.

5e tour.—Lever un haltère pesant le plus grand nombre de fois possible au bout du bras. Il est convenu que cet haltère ne devra pas peser moins de cent livres.

6e tour.—Lever un haltère pesant le plus grand nombre de fois possible au bout du bras. Il est convenu que cet haltère ne devra pas peser moins de cent livres.

7e tour.—Lever un haltère pesant le plus grand nombre de fois possible au bout du bras. Il est convenu que cet haltère ne devra pas peser moins de cent livres.

8e tour.—Lever un haltère pesant le plus grand nombre de fois possible au bout du bras. Il est convenu que cet haltère ne devra pas peser moins de cent livres.

LA BOXE

ALLONS-Y GAIEMENT.
San-Francisco, 1er.—Jimmy Britt, champion featherweight, et "Batling" Nelson, vainqueur de Corbett, se sont engagés à se battre le 10 décembre.

POLICE! POLICE!
New-York, 1er.—Lew Ryall, qui se proclame champion lightweight de Philadelphie, et Charles Sica, l'Hoboken Whirlwind (tourbillon), se sont rencontrés à la cachette, à Harlem. Pendant 5 reprises Ryall malmena son adversaire.

HOCKEY

LE CLUB NATIONAL INTACT
Les autorités du National annoncent positivement que leur club sera intact. Tous les anciens restent fidèles au drapeau. Avec l'expérience acquise, notre club devrait faire excellente figure dans la série de champion.

UNE VIEILLE CONNAISSANCE
Weddy Young est le capitaine du club du Yukon, qui vient à la conquête de la coupe Stanley. Avec un tel maître, le club vira à un degré d'efficacité très grand.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE JEU D'ECHECS

MONTREAL GAGNE
Le club local a gagné son match par télégramme avec Winnipeg 5 1-2 points à 4-3.

GARE A VOUS!
En vertu du règlement municipal 323, il est strictement défendu de cracher sur les trottoirs, dans toutes les salles publiques ou sur le plancher de tout véhicule public, il est également défendu de nettoyer les crachoirs sur la rue.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE TURF

SLOAN PERDRA
Paris, 1.—L'Avocat général Blondel, a déclaré que Sloan, le jockey Américain, perdrait son titre en domages, de \$40,000, contre le jockey Club, qui l'avait expulsé des pistes de courses.

REVISION DES LISTES
Délaï accordé aux contribuables pour se faire inscrire

IMPORTANCE DE L'INSCRIPTION
Les listes électorales pour la législature sont depuis hier entre les mains du greffier de la cité, les contributions ayant terminé leur travail.

LES FEUX D'HIER
Hier après-midi vers quatre heures un commencement d'incendie a causé de légers dommages chez M. A.-J. Leader, rue Letourneau, No 270.

MUTATIONS DE PROPRIETES
Voici les totaux des prix de vente par quartier:

Table with 2 columns: Quartier and Prix. Includes: Quartier St-Marie (\$5,000.00), Quartier Papineau (\$16,675.00), Quartier St-Jacques (\$6,000.00), Quartier Lafontaine (\$38,000.00), Quartier St-Louis (\$63,100.00), Quartier St-Laurent (\$23,600.00), Quartier Centre (\$10,025.00), Quartier St-Georges (\$7,700.00), Quartier St-André (\$238.00), Quartier St-Anne (\$1,150.00), Quartier St-Jean-Bapt. (\$1,250.00), Quartier Duvernay (\$5,000.00), Quartier St-Denis (\$12,500.00), Quartier St-Gabriel (\$7,085.00), Quartier Hochelaga (\$688.61), Maisonnette (\$7,565.00), St-Louis, M.-E. (\$16,787.40), St-Henri (\$5,500.00), Westmount (\$21,400.00).

LES TERRAINS A BATIR ONT RAPPORTE LES PRIX SUIVANTS:
Pacifique... St-André... 70c
St-Urbain... St-Jean-Bte... 36 1-3c
St-Hubert... St-Denis... 10 3-4c
Notre-Dame... Hochelaga... 22 1-4c
Aird... Maisonnette... 16c
Mance... St-Louis M-E... 17 1-2c
Manguette... St-Louis M-E... 10c
St-Laurent... St-Louis M-E... 15c
St-Dominique... St-Louis M-E... 15c
St-Laurent... St-Louis M-E... 50c

UN CANARD
L'histoire sensationnelle venant de St-Paul, et qui a été publiée dans les journaux de New-York, allant à dire que des trains de passagers auraient été arrêtés dans l'Ouest, à la suite du refus des compagnies canadiennes de "chanter" a été montrée hier aux principaux officiers de la Pacifique Canadienne à Montréal. Ceux-ci ont déclaré que cette histoire était absolument fautive.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

LE MOUVEMENT DES VAISSEAUX
New-York, 1.—Arrivés: "Pomeranian", de Glasgow et "Merville", de Naples. "Napollin Prince", de Naples et "Queenstown", de Liverpool.

VENTE D'ABANDON DES AFFAIRES

Tapis, Rugs, Carpettes de parquet, Linoléums et toutes sortes de Couvertures de plancher. Rideaux, Portières, Tapis de table, Coussins de fantaisie, Nouveautés en Articles dépareillés d'ameublements de maison, etc.

Thomas Ligget, EDIFICE EMPIRE
3474-2476 Rue Ste-Catherine

SINISTRES MARITIMES

Plusieurs vaisseaux sont jetés à la cote et on craint qu'il n'y ait eu plusieurs pertes de vie

Halifax, N. E., 1er décembre.—Le schooner américain "Bessie M. Devine", capitaine Devine, de Gloucester, à destination de Bay of Island, Terre-Neuve, s'est échoué à Collis-Cove, à l'est du cap de Whitehead, vers quatre heures hier après-midi, dans un épais brouillard. Le réservoir d'huile a crevé et le vaisseau a pris feu et a brûlé jusqu'à fleur d'eau. Tout a été détruit, excepté les ancres et les chaînes.

Saybrook Point, Conn., 1er décembre.—Le schooner trois-mâts "Addie Jordan", à destination de Norfolk, Va., pour New-London, avec un cargaison de bois, est échoué juste à l'est du port. Les vagues poussées par un gros vent du nord-ouest passent par-dessus le vaisseau. Cinq personnes de l'équipage ont débarqué à Blackhall; mais le capitaine Lee et le cuisinier sont restés à bord.

Everett, Wm., 1er décembre.—Le schooner "Sea Witch", de Ballard, Wash., a quitté Everett, vendredi dernier, avec sept passagers. Ceux-ci s'attendaient à revenir samedi; mais on n'a eu aucune nouvelle d'eux depuis et on craint que le vaisseau n'ait péri dans la tempête de samedi soir.

L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

La clôture de l'exposition universelle a eu lieu hier

Saint-Louis, 1er décembre.—L'Exposition universelle s'est officiellement terminée aujourd'hui. Le président de l'exposition, David R. Francis, était l'hôte d'honneur.

LORD GREY

Le nouveau gouverneur du Canada a quitté Londres hier

Londres, 1er décembre.—Le comte Grey, successeur de lord Minto comme gouverneur général du Canada, est parti ce matin, accompagné de lady Grey, pour aller prendre son poste à Ottawa.

LES VOLEURS A NEW-YORK

On réussit à en arrêter un qui fait partie d'une bande semant la terreur dans la 71e rue Ouest

New-York, 1er décembre.—Depuis quelque temps, tout une partie de la 71e rue Ouest était plongée dans la terreur par des visites nocturnes de voleurs; on n'avait encore jamais pu pincer un seul. Quatre habitants de ce quartier, mis sur leurs gardes par les précédents événements, ont réussi à en arrêter un en le blesant d'un coup de revolver. Ce sont MM. Frederick Rheinfrank, qui demeure au No. 343, M. Tannenbaum, au No. 345, M. Herbert Smith, au No. 347, et M. Charles H. C. Beakes, au No. 349.

Il y a environ un mois, la maison de M. Edlitz, située au No. 241, fut mise à sac par des voleurs qui réussirent à s'enfuir. Cette fois-ci, c'est par la maison de M. Beakes que les voleurs ont commencé leur expédition. Vers 3 heures du matin, Mme Beakes réveilla doucement son mari et lui dit:—

—Il y a un voleur dans notre maison. M. Beakes sauta du lit et aperçut en effet le voleur dans la chambre voisine; dans son excitation il ne put trouver aucune arme, si ce n'est une pomme qu'il lança sur le voleur pendant que celui-ci dégringolait les escaliers.

Le malfaiteur courut se réfugier chez M. Tannenbaum, poursuivi par les cris de M. Beakes et de son voisin M. Smith. Quant à M. Tannenbaum, réveillé par les cris de ses voisins, il se mit à la fenêtre et aperçut le voleur dans sa propre cour. M. Tannenbaum, ayant son revolver, se trouva prêt à s'en servir, mais il se contenta de crier:—

—Transporté à l'hôpital, il a déclaré se nommer John MacGuire, et être âgé de 38 ans. On n'a trouvé sur lui qu'un billet de \$3 volé chez M. Beakes. Les médecins disent que la blessure de MacGuire n'est pas dangereuse; il a reçu une balle dans l'épaule.

LE NOUVEAU GOUVERNEUR DU YUKON

On dit que M. Frank Oliver, député d'Edmonton, va être nommé à ce poste

Ottawa, 1er décembre.—A l'exception du lieu dans toutes les circonscriptions, l'élection au Yukon se fait en vertu d'un acte spécial, et la nomination a eu lieu le 18 novembre. L'officier-rapporteur, Pierre Ledieu, de Dawson, a le pouvoir de fixer la date de l'élection; il l'a fixée au 10 décembre.

M. Fred-T. Coughdon, le gouverneur a démissionné pour faire la lutte contre M. Alf. Thompson, de Dawson, le candidat conservateur. On dit que M. Fred Oliver, député d'Edmonton, T.-N.-O., sera peut-être le prochain gouverneur du Yukon.

Un chevreau forcé avec les Fors... "Norslip" est né de no jamais glisser Ludger Gravel, Agent, 45 Place Jacques-Cartier, à Montréal

LE JOURNAL

MONTRÉAL, 2 DECEMBRE, 1904.

CORRUPTION

LA MORALE DES FAUSSES BOITES

C'EST le procès du parti libéral qui s'instruit actuellement à Belleville. L'affaire des fausses boites de scrutin aura fatalement pour épilogue l'effondrement du gouvernement Ross dans le mépris universel.

Tout le monde comprend qu'il n'y a pas d'autre moyen d'endiguer le flot de corruption qui submerge tout Ontario depuis quelques années.

Les scandales de Hastings ont porté à son comble l'émotion populaire. Ce n'est pas une fraude banale en effet que cette conspiration. Deux candidats se disputaient le plus audacieusement du monde à voler un mandat; ils projetaient, ni plus ni moins, d'annuler l'opinion conservatrice au moyen de fausses boites à compartiments, fabriquées sur commande. Et les individus qui ont médité ce crime passaient jusqu'à ce jour pour des gens honorables; ils occupaient du moins une position sociale élevée.

Parmi les personnes compromises dans cette scandaleuse affaire, l'on trouve, en effet, à part les candidats Lott et Shibley, un magistrat de police, un gradué d'Université, des journalistes, etc. Et il n'est pas impossible que d'autres personnages plus éminents encore soient compromis avant la fin du procès.

Bien que l'instance dure encore, l'opinion est déjà formée sur cette sale équipée. Les deux principaux accusés ont fui la justice; les boites ont été repêchées au fond d'un lac où elles avaient été jetées. La culpabilité est flagrante, il ne reste plus qu'à savoir jusqu'où elle s'étend.

L'étendue des responsabilités, telle est en effet la question qui passionne surtout l'opinion. C'est en vain que certains journaux intéressés ont cherché à restreindre la portée du crime d'Hastings. A travers cette conspiration locale, c'est toute la pourriture ontarienne qui apparaît au peuple stupéfait. Si, par une longue trituration, l'organisation libérale des "Cap" Sullivan et des Preston n'avait pas gâté les mémoires électoraux, comment Byron Lott et Shibley auraient-ils pu si aisément trouver tant de complices à leur infamie, même à prix d'or?

Le complot d'Hastings n'est qu'un rouage de cette machine mystérieuse dont les libéraux ont fait leur Palladium électoral; ce n'est qu'une maille du crasse filet dans lequel une organisation savante enserrait l'électorat d'Ontario. Cette maille, en se rompant, a fait couler la honte à plein bord, mais c'est de la honte accumulée. L'éclat sensationnel du procès de Belleville ne doit pas faire oublier les autres scandales qui ont préparé ce lui-ci et qui ne sont pas moins graves.

L'attentat de Byron Lott n'est pas le plus sombre chapitre de l'histoire libérale; nous connaissons d'autres pages assez récentes qui la souillent plus encore, mais qui n'ont pas été lues jusqu'au bout comme celle de Hastings. Ce penser en effet des fraudes inouïes de West-Elgin et de la légendaire croisade du "Minnie M."

Dans West-Elgin, de l'aveu même du candidat libéral, les bulletins ont été manipulés par des experts salariés, d'après un plan préparé d'avance. Dans plusieurs bureaux de votation, le nombre des suffrages émis dépassait celui des électeurs. Et pour comble, lorsqu'il fallut produire les pièces à conviction, on apprit que les bulletins avaient été prudemment brûlés, dans le sous-sol des bâtisses du Parlement.

Au Sault-Sainte-Marie, l'audace des criminels s'est donné encore plus pleinement carrière. On a affrété un navire américain, le "Minnie M"; on y a parqué des vagabonds américains, embauchés sur les quais à tant par tête, et, après les avoir gorgés d'eau de vie et de mangeaille, on les a menés voter pour le candidat libéral au lieu et place des honnêtes électeurs canadiens.

Tels sont quelques-uns seulement des crimes qui sont à la charge de l'organisation libérale, et partant du gouvernement d'Ontario. Les organes officiels sont bien forcés de flétrir ces abominations lorsqu'elles sont divulguées, mais ils cherchent vainement à décharger la responsabilité du gouvernement de ce qu'ils appellent des fautes individuelles. Sans doute, il est difficile d'établir judiciairement les relations exactes qui existent entre les acteurs de ces fraudes et leurs plus hauts inspirateurs, mais le peuple n'exige pas autant de précision, et il aperçoit la chaîne qui relie le gouvernement Ross aux auteurs de corruption.

Comment se fait-il que le gouvernement Ross montre si peu de zèle à poursuivre le crime électoral? Le Procureur-général, bien que dûment prévenu, a refusé d'entraver en aucune façon la fructueuse croisade du "Minnie M". Même après son arrestation, Byron Lott était accepté au nombre des délégués de la grande convention libérale à Toronto. Et ce procès de Belleville qui doit produire un effet si salutaire, c'est l'initiative privée seule qui en supporte toute la charge, tous les frais; le gouvernement, loin d'aider à démasquer les coupables, comme l'exige son devoir, semble plutôt disposé à les couvrir.

Le vrai coupable, c'est assurément le gouvernement Ross qui a fait de la province d'Ontario un véritable bouillonnement de culture pour le microbe de la fraude électorale. Byron Lott et ses complices seront châtiés comme ils le méritent, mais il importe davantage que le gouvernement libéral soit puni. Après tant de scandales qui salissent son histoire politique, le peuple doit être anxieux de tourner la page, afin de se refaire un avenir plus pur.

L'ANARCHIE SPONTANÉE
Ce qui se passe en France
La Cour d'assises de Douai vient d'être appelée à juger les incendiaires de Neuville. L'histoire de ces malheureux est pleine d'enseignements. Les ouvriers d'un tissage s'étaient mis en grève à propos d'une réduction de salaire. La propriétaire, Mlle Cayez, ne voulut pas céder. Les meneurs excitèrent les ouvriers à la révolte. Les grévistes marchèrent contre la maison particulière de Mlle Cayez, vaste demeure sans architecture, appelée ironiquement le "château de la Bricole"; six membres de la famille s'y trouvaient dans la soirée du 31 janvier et deux amis en visite.

Un chant sinistre les fit tressaillir: "Tous les Cayez, on les pendra! Ah, ça ira! ça ira!" Un mur et une grille défendaient la maison. Les manifestants s'élançèrent vers la porte de la grille. Un vieux domestique, Jean-Baptiste Debaudet, accourut et maintint la porte fermée. Il interpella le secrétaire du syndicat: "Calmez-les!"

Le drame de Cluses, que la Cour d'assises d'Ancey est en train de juger, n'est pas moins instructif que le drame de Neuville. Les incendiaires du propriétaire de l'usine, M. Cretiez, est un ancien ouvrier. Le père et ses enfants travaillent comme de simples tâcherons. L'un des fils a épousé une paysanne. La femme fait elle-même sa cuisine. Voilà les braves gens que les feuilles radicales ont représentés comme des exploitateurs.

Les affaires devenant mauvaises, M. Cretiez se vit obligé de congédier sept ouvriers: rien de plus légitime. Seulement, un des Cretiez fut partie du Conseil municipal, et la liste

RECIPROCITE
LE CANADA ET LES ETATS-UNIS

LES élections générales ont eu lieu à peu près en même temps, au Canada et aux Etats-Unis. Le parti républicain, dans la république voisine, pas plus que le parti libéral chez nous, n'a pris devant l'électorat une attitude définie à l'égard de la question des relations commerciales entre les deux pays limitrophes. Aujourd'hui que libéraux et républicains ont réussi à se faire accorder un nouveau bail de pouvoir, ni les uns ni les autres ne craignent plus d'aborder le problème de la réciprocité. Les journaux inspirés d'Ottawa ne craignent pas de faire écho aux appels venus de Washington. La presse officielle des deux gouvernements annonce la reprise des négociations entamées par l'intermédiaire de la Haute Commission Internationale. Le président Roosevelt laisse entendre qu'il serait prêt à discuter les conditions d'un traité de réciprocité, et le correspondant du principal organe du gouvernement à Ottawa, dit en propres termes: "Il n'est pas invraisemblable que Sir Wilfrid ait pu déclarer qu'il ne mettrait aucun obstacle sur la voie."

Dans quelque temps, sans doute, toute gêne aura disparu et on annoncera effrontément une nouvelle réunion de la Haute Commission conjointe. Il y a quelque chose de honteux dans les avances que les deux gouvernements se font aujourd'hui. Le gouvernement canadien surtout devrait être le dernier à consentir à suggérer une reprise des négociations. De part et d'autre, on se rend compte de l'anomalie de la situation et on l'aborde avec une gaucherie qui ne manque pas de frapper l'esprit du public.

Si les négociations sont maintenant favorables à la réciprocité, ils devraient l'être déjà à l'époque où ils demandaient au peuple de les réviser. Pourquoi donc n'ont-ils pas exposé à l'électorat leurs vues sur ce point, de façon à obtenir l'approbation formelle du peuple, le jour du scrutin? S'ils demandaient un nouveau terme de pouvoir dans le but de conclure un traité de réciprocité, ils auraient dû être assez francs pour le dire et demander aux électeurs de les approuver ou de les condamner.

Rien n'a été fait dans ce sens. Des deux côtés, on a usé de duplicité et tenté de tromper le peuple. Aux Etats-Unis, durant les élections, les républicains se sont montrés réticents sur ce chapitre. Les ministres canadiens et leurs organes l'ont été encore davantage, dans la crainte d'être balayés s'ils affichaient des tendances

à une politique de réciprocité. Il est certain que sir Wilfrid Laurier n'aurait pas obtenu la majorité qui le maintient au pouvoir s'il avait avoué son intention de se remettre à négocier un traité de réciprocité avec les Etats-Unis. Le premier ministre a même, dans les derniers jours, laissé entendre qu'il avait renoncé à l'idée de tenter quoi que ce soit de ce côté. Le sentiment public se montrait hostile à toute entente réciproque en matière commerciale, parce qu'on était persuadé que nous avions tout à y perdre. Les Etats-Unis ne consentiraient pas à conclure un traité qui nous soit avantageux. Pour eux, la réciprocité peut exister, mais à condition qu'elle soit toute à leur profit.

Le sénateur Hale, du Maine, est en état de parler avec autant d'autorité que tout autre républicain qui ne fait pas partie de l'administration de M. Roosevelt. Or voici ce qu'il dit à ce propos: "M. Foss, de Boston, qui a des aspirations chroniques à devenir représentant au Congrès en vertu de son projet de réciprocité avec le Canada, et qui a réussi à se faire mettre en nomination à force de sollicitations, de fanfaronades et d'argent, a été défait au scrutin comme il devait l'être. A la Chambre des Représentants, une demi-douzaine de démocrates libre-échangistes, venus du Massachusetts, n'auraient pas pu commettre la moitié des bêtises qu'il (M. Foss) a faites. S'il avait été élu. La question de la réciprocité avec le Canada est aussi claire que le nez est visible dans le visage d'un homme."

"L'état actuel du commerce entre les deux pays est essentiellement satisfaisant pour tout homme raisonnable. Le chiffre du commerce augmente constamment, et la balance n'est de près de deux à un en notre faveur. Quiconque s'attendait à voir cet état de choses changer, ne peut espérer que de la voir se tourner contre nous, c'est-à-dire que la balance du commerce passerait de chez-nous du côté du Canada. L'attitude au Massachusetts a été suscitée par Henry Whitney, qui est un démocrate libre-échangiste; par les importateurs, qui sont tous libre-échangistes, et par quelques manufacturiers, qui croient qu'ils n'obtiennent pas actuellement leur part légitime dans le commerce avec le Canada. Tous ces gens-là sont appuyés par le "Herald" de Boston, qui a toujours été, autre chose qu'un journal protectionniste."

—Hé! Je ne peux plus! répondit le secrétaire du syndicat. Tant pis! D'ailleurs, ils ont faim.
La foule s'exaspère, elle s'en prend au domestique:
—Va t'en, où l'on te tue!
En même temps, une pierre atteint Debaudet. Une autre pierre blesse légèrement M. Blancquart, qui s'était montré au seuil de l'habitation.
Alors la panique s'empare des hôtes du "château de la Bricole". Ils fuient par une porte de derrière, Mme Blancquart, emportant son enfant dans ses bras, le coupe ami se hâtant d'interrompre une visite aussi tragique.

La bonne va se cacher dans un bûcher, au fond du jardin. Maintenant c'est l'assaut qui commence. La colonne de la foule écoute plus personne. Elle bouscule et met en déroute les quatre gendarmes de la garnison. Sous une dernière poussée, la grille cède, le jardin est envahi. Une avalanche de pavés disloque la porte et les fenêtres de la villa. On en trouva 276 pesant de 5 à 10 kilos. Les assaillants sont dans la place. Les meubles sont cassés, les tentures arrachées, les glaces brisées. La fureur dévastatrice des assaillants entasse les décombres, les traîne au jardin. Elle y met le feu. Les femmes dansent autour du foyer et chantent. Puis, des torches s'improvisent, et à son tour le "château" flambe. La population s'agglomère. On réclame les pompiers. Le tocsin sonne. Le lieutenant de pompiers arrive. Ses hommes ne répondent pas à l'appel. Le secrétaire du syndicat s'est fourrier de la compagnie. Le "château" flambe toujours. Les "châtaignes" brûlent plus que les murs. Mais une flamme vient de toucher le toit d'une chambre voisine habitée par un facteur. Les ouvriers veulent sauver la modeste maison. Il est trop tard, et les deux immeubles, confondus par le feu, s'abîment sous les cendres.

Une dépêche annonce que les auteurs de l'incendie de Neuville ont été tous acquittés par la cour d'assises. Cet acquittement scandaleux nous reporte à cette période tragique qui suivit la prise de la Bastille, — période pendant laquelle tant de chefs de file furent impitoyablement sacrifiés. Les premiers incendiaires n'ayant subi aucun châtiment, les attentats se multiplièrent sur toute la surface du territoire. Deux cents châteaux brûlèrent en quelques semaines rien que dans le Dauphiné; toutes nos provinces furent en proie à une jacquerie qui fit des milliers de victimes; allons-nous assister aux mêmes saturnales?

La pusillanimité des jurés de Douai nous fait craindre l'extension du feu.
Le drame de Cluses, que la Cour d'assises d'Ancey est en train de juger, n'est pas moins instructif que le drame de Neuville. Les incendiaires du propriétaire de l'usine, M. Cretiez, est un ancien ouvrier. Le père et ses enfants travaillent comme de simples tâcherons. L'un des fils a épousé une paysanne. La femme fait elle-même sa cuisine. Voilà les braves gens que les feuilles radicales ont représentés comme des exploitateurs.

LA POLITIQUE ET LA JUSTICE
(De l' "Univers").
Ces deux affaires presque simultanées de Neuville et de Cluses sont particulièrement suggestives. De quel côté, que l'on envisage, elles s'expliquent l'une et l'autre à la lueur de l'incendie, et elles répètent ainsi la plus vive lumière sur cette anarchie spontanée qui à toujours précédé dans l'histoire, les révolutions violentes.

Nous avons dit, il est vrai, que ces deux procès, et surtout celui de Cluses, auraient au moins l'avantage de nous apprendre, dans le sang, justice ou la loi de la légitime défense et où il doit s'arrêter. Il importe de

PRÊTS POUR LES AFFAIRES A 8 A.M. PRÉCISES
W. H. Scroggie
LIMITÉ
RUES STE-CATHERINE ET UNIVERSITÉ.

VENTE SPECIALE - PARDESSUS
POUR HOMMES
REEFFERS POUR HOMMES, \$4.50; seulement 25 à ce prix
Ces reeffers sont en frise pure laine, gris Oxford, confectionnés à parement double, avec grand collet-tempête, doublés en tweed pure laine et pesant. Ce qu'il faut pour l'homme qui travaille à l'extérieur.
\$8.00 et \$9.00. Paletots pour \$6.25 et \$7.50
Usters en frise irlandaise pure laine, confectionnés à parement double, avec grand collet-tempête, doublés en tweed pure laine, pour hommes. Un paletot qui est approprié pour la température la plus froide.
VALEURS REGULIERES DE \$8.00 ET \$9.00 POUR \$6.25 ET \$7.50
\$9.50. Paletots pour \$8.00
Paletots en frise en melton pure laine, dans les couleurs de noir et gris Oxford, confectionnés dans le style le plus nouveau, devant ample, collet de velours, poches verticales, doublés en farmer's satin de la meilleure qualité, pour hommes.
REGULIER \$9.50. EN VENTE VENDREDI ET SAMEDI A \$8.00
\$12.00 et \$12.50. Paletots pour \$11.00
Ces paletots sont en beaver noir et en drap de belle qualité, joliment taillés à la dernière mode, avec larges épaules, dos ample et long, finis avec collet de velours, doublés en satin.
PALETOTS DES PRIX REGULIERES DE \$12.00 ET \$12.50. VENDREDI ET SAMEDI POUR \$11.00.
\$15.00. Paletots pour \$13.50
Ces paletots sont en tweed et en melton pure laine, à effets mélangés et de couleurs solides superbement taillés dans les plus nouveaux dessins, épaules concaves et dos ample, doublés en satin noir.
VALEURS REGULIERES DE \$15.00 POUR \$13.50.
\$6.00. Paletots de Garçons, \$3.98
Paletots en tweeds pure laine, confectionnés dans le plus nouveau style Raglanette, avec devant ample, collet de velours et poches verticales, doublés en farmer's satin, de la meilleure qualité, pour garçons.
EN VENTE VENDREDI ET SAMEDI A \$3.98.

UNE QUANTITÉ DE GANTS DÉSSORTIS À VENDRE POUR 25c
Ces gants sont en beaver noir et en drap de belle qualité, joliment taillés à la dernière mode, avec larges épaules, dos ample et long, finis avec collet de velours, doublés en satin.
PALETOTS DES PRIX REGULIERES DE \$12.00 ET \$12.50. VENDREDI ET SAMEDI POUR \$11.00.
\$15.00. Paletots pour \$13.50
Ces paletots sont en tweed et en melton pure laine, à effets mélangés et de couleurs solides superbement taillés dans les plus nouveaux dessins, épaules concaves et dos ample, doublés en satin noir.
VALEURS REGULIERES DE \$15.00 POUR \$13.50.
\$6.00. Paletots de Garçons, \$3.98
Paletots en tweeds pure laine, confectionnés dans le plus nouveau style Raglanette, avec devant ample, collet de velours et poches verticales, doublés en farmer's satin, de la meilleure qualité, pour garçons.
EN VENTE VENDREDI ET SAMEDI A \$3.98.

SPECIALITES POUR SAMEDI
NOUVEAUX CADEAUX DE NOEL
NECESSAIRE POUR LA BARBE
Plaque en métal ajustable pour n'importe quelle hauteur et coin-miroir biseauté mouvant - quelques-uns ont des boîtes pour les besoins de celui qui se fait la barbe - ne se renverse pas - peut être placé dans n'importe quelle position - prend peu de place - un splendide cadeau de Noël.
Finis noirs mat. \$5.20 Oxydés... \$7.95 Nickelés... \$9.25
TABLE AJUSTABLE "SIDWAY"
Peut être utilisée de plusieurs manières - n'occupe pas plus que 4 pouces de plancher quand elle n'est pas utilisée - portable - peut être placée à n'importe quel coin ou hauteur désiré - exactement ce qu'un invalide apprécierait grandement.
Dessus en chêne doré avec un métal fini noir mat... \$4.95
Dessus en acajou solide avec du cuivre poli... \$5.85

RENAUD, KING & PATTERSON
Tél. Up 3328. Angle des rues Guy et Ste-Catherine.
Ouvre le soir. Marchandises gardées gratis jusqu'à Noël.
EXAMINEZ NOS VITRINES

UN JUGEMENT IMPORTANT
SIR A. P. PELLETIER DÉCIDE D'UN PROCÈS ENTRE COCHERS DE PLACE ET LES TRAMWAYS
Québec, 1er décembre (spéciale). — Hier, Sir A. P. Pelletier a rendu jugement dans une cause qui intéresse les cochers de place et les tramways. Le cocher Vézina réclamait des dommages de la compagnie de l'Électrique, parce qu'un de ses chars avait brisé sa voiture.
Le juge a déclaré contre le demandeur, avec frais. Il dit que c'est au public à faire preuve de prudence sur les rues où passent les tramways. Quand les voitures de la compagnie ont rempli leurs obligations, c'est-à-dire ont sommé la cloche à 40 pieds de tout coin de rue et que la vitesse ne dépasse pas celle prescrite par le règlement, leur devoir est fait.

LE ROI DES VOLEURS
Il aurait volé plus de \$500,000 au cours de sa carrière
Chicago, 1er décembre. — Kid Leary, le vétéran des dévaliseurs de coffres-forts par la dynamite et qui aurait volé plus de \$500,000 dans sa carrière a été arrêté après une vive résistance.
Le bandit était soupçonné de complicité dans une récente explosion de coffre-fort à Chicago et dans le pillage de deux banques dans le Wisconsin.
Une surveillance active était exercée par la police. Leary fut capturé pendant qu'il était couché et n'en opposa pas moins une vive résistance aux policiers. Il y a quelque temps le voleur avait été relâché du pénitencier de Maspum, Wis.

LA COMPAGNIE DU MUSÉE EDEN
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à 16 rue St-Laurent, Montréal

LA Poudre à Pâte MAGIQUE
PURE ET SAIN
25c LA LIVRE.
E. W. GILLET COMPANY LIMITED
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.
M. ARAHILL & CO.
117 PLACE D'YOUVILLE

Cartes d'affaires
AVOCATS
F. J. BÉAILLON, C. R. ARTHUR BROSSARD, L. L. B. HECTOR ROANNEZ BÉAILLON, L. L. B.
Béailion & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 COTE DE LA PLACE D'ARMS
1a MONTREAL

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER
AVOCATS
Bâtisse Canada Life, rue St-Jacques, Montréal
BELL, J. L. 4841, B. A. BOYER 22
R. D. MATHIAS, C. R., T. O. CASGRAIN, U. L. M. P. VICTOR LE MITCHELL, Ed. Fabre Surveyor, Douglas Armoir, A. Chas. Casgrain.

Leblanc & Brossard
— AVOCATS —
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 110
F. EV. LEBLANC, C. L. M. P. F. BROSSARD, L. L. B. EDMOND BROSSARD, L. L. B.

CAMPBELL, MEREDITH, HAUPHENS & HAQUE
AVOCATS
C. S. CAMPBELL, C. E. F. E. MEREDITH, G. R. K. H. HAUPHENS, H. J. HAQUE.
A. A. HOLDEN
Bureau — Rue Saint-Jacques — Bâtisse de la Banque des Marchands, 207-1/2

Arthur Beauchesne
AVOCAT
1598 RUE NOTRE-DAME
44-46 MONTREAL

NOTAIRES
Tél. des Marchands 146. Tél. Bell Main 1459
Léonard Béanger
Notaire, Comptable et Commissaire
111 RUE VINTATION, MONTREAL
50-11a

ARCHITECTES
Tél. Bell Main 2287
GAUTHIER & DAoust
ARCHITECTES ET ÉVALUATEURS
Étab. Banque d'Épargne, Châtelier No. 180, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL 22-11

ELECTRICIENS
E. LEBRUN
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Électriques, Dynamo, Moteurs, Appareils Mécaniques, Cessines et Constructeurs
MARCHANDS DE BOIS
U. Dutresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAPE
EN GROS
2388, Rue Notre-Dame

HOTEL ST. JAMES ET ANNEXE
En face de la gare du G.N.E. et tout près de celui du C.P.R.
Service prompt et bien fait.
Plan européen et américain.
GRILL ROOM
on l'on sert, de midi à 230 heures et de 4 à 6 heures p.m., d'excellentes tables d'hôte.
FRED. BOULLON, Prop.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop.
Près le Palais de Justice et l'Hôtel de Ville
58 60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL

La Compagnie du Musée Eden
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à 16 rue St-Laurent, Montréal

LA Poudre à Pâte MAGIQUE
PURE ET SAIN
25c LA LIVRE.
E. W. GILLET COMPANY LIMITED
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.
M. ARAHILL & CO.
117 PLACE D'YOUVILLE

FATALE COLLISION

TROIS HOMMES ONT ETE TUE DANS UNE RENCONTRE ENLRE DEUX TRAINS

Oncota, N. Y., 1 décembre.—Trois hommes ont été tués, et plusieurs autres ont échappé miraculeusement à la mort, dans une collision entre deux trains de fret sur la division de Susquehanna du Delaware et Hudson, près d'ici, aujourd'hui.

Les dommages matériels s'élevaient à plus de \$40,000.

Pas moins de six chauffeurs, sont F. Al Martin, de Coopers town; Frank Pratt, d'Oncota; George Williams, de Worcester.

La collision a eu lieu à un mille à l'ouest de Worcester. Le train de fret rapide allait à une vitesse de quarante milles à l'heure quand il a frappé un train de fret supplémentaire qui était à l'arrêt sur une voie d'évitement. La locomotive du rapide a été brisée, des chars démolis ont été jetés hors voie et les trois chauffeurs ont été écorchés. Les autres employés des trains se sont sauvés en sautant juste avant le choc.

LA NEIGE EN ESPAGNE

Une violente tempête, qui a duré près de trente heures, amène une suspension partielle des affaires

Madrid, 1er décembre.—La plus violente tempête de neige qu'on ait vue en Espagne depuis bien des années, et qui a duré près de trente heures, a amené la suspension partielle des affaires.

A Madrid, le trafic des rues a été suspendu, les théâtres sont fermés, les marchés n'ont plus de provisions et soixante mille ouvriers sont sans ouvrage.

Les chemins de fer et les télégraphes sont désorganisés et ont éprouvé beaucoup de dommages.

Il y a eu un grand nombre d'accidents.

Le roi Alphonse a ordonné que les casernes soient tenues ouvertes, pour recevoir temporairement les nécessiteux. La reine douairière Marie-Christine et le maréchal de Madrid ont pris des dispositions pour faire remettre aux pauvres tous leurs vêtements d'hiver qui sont entre les mains des prêteurs sur gage.

Les autorités prennent toutes les mesures de secours possibles.

FIN TRAGIQUE

Nissen périt en tentant de traverser le lac Michigan dans un bateau d'un type particulier

Stevensville, Mich., 1 décembre.—Peter Nissen, qui a tenté de traverser le lac Michigan dans le "Fool Killer Number 3", a été trouvé mort sur le rivage, près d'ici, aujourd'hui.

On suppose que Nissen a été jeté à la côte dans la nuit. Son "Fool Killer" était à une vingtaine de perches du cadavre et était fort endommagé. Une ceinture de sauvetage et son paletot étaient attachés à une sorte de panier dans le bateau.

Le cadavre a été apporté à Stevensville et déposé à l'hôtel de ville.

Les mains et la figure sont gelées et ses traits montrent combien il a souffert. Les vêtements sont un peu déchirés. On pense que Nissen n'était pas mort depuis longtemps lorsqu'on l'a trouvé, car le corps était encore sans rigidité. Il a été trouvé par madame Collier qui habite sur une île près du lac. Les patrons de Nissen ont été avertis, et le coroner a commencé une enquête.

Des hommes sont allés chercher le "Fool Killer".

AU VENEZUELA

L'état des affaires dans ce pays est très troublé, d'après des rapports reçus par le secrétaire d'Etat américain

Washington, 1er décembre.—Le secrétaire d'Etat a reçu des rapports annonçant que l'état des affaires au Venezuela est très troublé.

Un grand nombre de citoyens ont été jetés en prison pour de prétendues offenses politiques.

L'opinion publique est très soulevée et on craint sérieusement pour la sécurité des résidents étrangers.

Le secrétaire d'Etat surveille attentivement les événements au Venezuela. Il attend patiemment la décision finale de la Cour Suprême du Venezuela dans l'affaire de l'American Asphalt Co. Lorsque cette décision aura été rendue, le gouvernement américain fera connaître la politique qu'il entend suivre.

ladite pièce par une de ses comédiennes, Mme Simone Le Barry, et dit de dix mille francs avait été stipulé, pour le cas de non-exécution des dites conventions. Rien de plus simple, n'est-ce pas? Vous le croyez, du moins, mais les apparences sont trompeuses, voyez plutôt: la comédienne a refusé de jouer le rôle. Pourquoi? Je ne saurais dire. Peu importe d'ailleurs. Le directeur fit part à l'auteur de la fâcheuse nouvelle, après quoi, il ajouta: "Qu'à cela ne tienne, je vous donnerai une autre interprète, choisissez qui vous voudrez dans ma troupe—Nenni, fit l'auteur, c'est celle-là que je veux, et pas une autre, et vous vous étiez engagé, m'est-ce la donner?"—Il ajouta, et sans doute, "in petto": "J'estime que sans elle, ma pièce ne vaudrait pas grand-chose—Vous ne me la donnez pas, donc vous manquez au traité, faites un tour à votre caisse, et offrez-moi le dédit de dix mille francs."

Voilà qui était préemptoire: la comédienne ou la galeite?

Le directeur réfléchit, et après s'être gratté la tête, comme il convient en cas de réflexion agitée, opposa la force d'inertie et ne donna ni l'une ni l'autre. L'auteur, lui, formula alors sa requête par écrit, sur ce papier couleur café de ménage, timbré du portrait de la douce république, que messieurs les huissiers déposent sous enveloppe, en la loge de nos concierges, et l'on dut aller causer devant les juges du tribunal de commerce.

Chacun exposa sa théorie. L'auteur plaida: "J'ai donné ma pièce au directeur du Gymnase, sous la condition "express" qu'elle serait jouée par Mme Simone Le Barry, et que, faute de ce faire, j'aurais droit à un dédit de dix mille francs. Messieurs, il y a bien des années, procès analogue se plaida au troisième acte du "Mariage de Figaro". "Je payerai la donzelle, ou je l'épouserai", disait Figaro, c'est la conjonction alternative "ou" qui sépare les dits membres, moi, je dis à mon tour: j'aurai pour interprète Mme Le Barry, ou vous me paierez dix mille francs. Voilà!"

LA GREVE DANS L'ARGENTINE

Le premier jour de la grève générale n'a été marqué par aucun incident sérieux

Buenos-Ayres, 1er décembre.—Le premier jour de la grève générale n'a pas été marqué d'incidents sérieux.

Tous les principaux magasins de détail étaient fermés et le travail dans les docks a été suspendu.

Des détachements de troupes et de police étaient stationnés dans les endroits les plus importants.

Le service des trains de chemins de fer et des tramways n'a pas été interrompu.

Il y a eu des grèves partielles, les chemins de l'ouest et du Pacifique, mais ces grèves se sont restreintes aux usines.

Malgré les tentatives de violence, un grand nombre d'hommes retournent à l'ouvrage. Il y a eu quelques incidents étonnants mais sans importance.

La ville est tranquille ce soir.

CAPRICE DE COMÉDIENNE

PETITS MEMOIRES DU TEMPS

Le tribunal de commerce a parfois gravé en sa mémoire le souvenir d'un événement; il a brûlé d'une condamnation à dix mille francs de dommages et intérêts, la partie contractante qui avait commis la gaffe, et s'était témérement engagé.

Voici en quelques mots, l'aventure qui est de bel enseignement, M. Ad. Franck, le directeur du théâtre du Gymnase, avait reçu une pièce du poète Jean Aicard. Il avait, en mille qui giffait son fils, pour bien

Le directeur du Gymnase répliqua: "Vous avez parfaitement raison sur le premier point; je vous ai en effet promis le concours de la comédienne que vous spécifiez, mais il y a un "cas de force majeure" qui me délie de ma promesse." Mme Le Barry se refuse à jouer votre rôle, et je n'ai aucun moyen de la contraindre. Donc ne plus rien contre "un cas de force majeure".

Les bons juges écoutèrent, de tout leur sérieux, comme des gens habitués à entendre des énormités; puis, une fois réunis en la chambre du conseil, ils s'épanchèrent en belle humeur, et rédigèrent un jugement dont le dispositif est un chef-d'œuvre de bon sens.

"Le cas de force majeure, dirent-ils, c'est l'accident inattendu, que rien ne pouvait faire prévoir, c'est l'obstacle né d'un fait subit, celui qui est insurmontable, et le plus souvent, la cause est matérielle. Mais la fantaisie ou le caprice d'une comédienne, ça n'est pas un cas de force majeure, c'est un accident normal, volontiers dirions-nous régulier, que vous deviez prévoir. Vous avez manqué de prévoyance, voilà tout, il ne fallait pas vous engager à fournir un comédienne, de "volonté de laquelle vous n'étiez pas sûr... Passez à votre caisse, jeune imprudent, et payez sans rien dire."

Il est vrai que le jeune imprudent aura la ressource d'aller en appel, mais il est probable qu'il trouvera, avec quelques frais en plus, le même mépris, et après avoir dit: "Quelle idée de jouer dans un chef-d'œuvre pareil", elle disent, volontiers, six mois plus tard: "Jamais je ne jouerai cette œuvre!" et, chose singulière, elles ont été peut-être de bonn foi, dans les deux cas.

Décidément, c'est le roi François Ier qui avait raison, au seizième siècle, quand il disait: "Souvent femme varie", et aussi les juges du tribunal de commerce, au vingtième, quand ils ont dit: "Que le caprice d'une comédienne n'était pas un cas de force majeure, mais un accident qu'on devait toujours prévoir!"

LA CIE S. CARSLY, Limitée

La valeur n'est pas la seule Attraction de cette Vente de Vêtements d'Hiver pour Garçonnettes

UN BATEAU AERIEN GRATIS AVEC CHAQUE ACHAT

Quel rapport existe-t-il entre le navire aérien et les vêtements pour garçonnettes? Ordinairement ce rapport est nul, mais au grand magasin, c'est tout différent. Une vente de vêtements pour enfants vient d'être commencée. Ce sont des vêtements d'hiver dont la qualité et le style sont visibles. Ils sont fabriqués pour résister à l'usage que la moyenne de nos jeunes garçonnettes robustes leur fait subir. C'est à cette occasion qu'arrivent les navires aériens. Chaque acheteur, durant cette vente, recevra gratuitement en cadeau un vaisseau aérien, au mécanisme ingénieux, très simple mais très effectif pour faire monter dans l'air, avec une force étrange, le petit bateau. Il semble que c'est là l'article approprié pour un cadeau de Noël. C'est notre méthode de rechercher le choix LE PLUS S PLENDIDE POUR LES OCCASIONS DU BON MARCHE.

Pardessus d'Hiver pour Garçons

PARDESSUS REEFER POUR GARÇONS, bonne qualité de drap poilu importé, doublé en serge, parements doubles, collet haut. Prix de vente \$1.50 et ... \$2.00

Les mêmes pardessus en drap de meilleure qualité, boutons dorés ou en corne noire. \$2.60, \$4.50 et ... \$6.50

PARDESSUS COUVERTES POUR GARÇONS. En belle couverture bleu marine, tout laine, doublé en beau drap, capuchon doublé en flanelle rouge, nervures assorties au collet en drap. Prix de vente ... \$3.50

Habillements de Garçons pour l'Hiver

HABILLEMENTS POUR GARÇONS EN DEUX ARTICLES. En tweed noir et à rayes de couleur grise, devant plissé, collet rond, boutonnant jusqu'au cou, genre à parements simples, deux poches, doublé en entier en satin "farmer", gaineur 25 x 29. Prix de vente \$1.60

HABILLEMENTS POUR GARÇONS EN TROIS ARTICLES. En serge Meuc marine et tweed, parements doublés ou genre sac, coupe élégante, seyant bien, collet tout doublé. Prix de vente \$4.75, et aussi à ... \$6.50

LE ROYAUME DES JOUETS EST REMPLI DE BONNES CHOSES

Prix qui réjouiront le cœur des acheteurs du vendredi. Rien que jouets, jouets, de tous côtés, et de beaux jouets aussi. Tous les vieux et chers jouets y sont représentés, ainsi que les merveilleux jouets mécaniques modernes chaque jouet rivalisant d'attraction et de valeur. N'oubliez pas d'amener les enfants, car, après tout, le royaume des jouets, c'est le domaine spécial des petits, et c'est leur physionomie brillante de bonheur qui rend cet endroit cher.

Causseuses de Poupées

Emballés blanc, ornés de fourreaux dorés, place pour deux poupées, spécial ... 12c

Beaudet Rétif

Un beaudet comique avec bouffon, marche en avant et en arrière. Prix spécial ... 39c

Berceaux de Poupées

Berceaux emballés blancs, fortement laits, avec jolis panneaux dorés. Joliment faits. Spéc. 19c

Sleighs pour Garçonnettes

Pointers en bois francs, avec roues rondes, 42 pouces de long faits forts. Spécial ... 79c

Poupées Articulées

Poupées articulées, jolis cheveux yeux se fermant, souliers et bas, 15 pouces de long. Spéc. 26c

Stérosopes

Stérosopes plaqués, avec doublure de vos choix de Paris. Prix spécial, complets ... 36c

JOLIES ÉTOFFES A ROBE, 25c

Une variété qui ne peut être égalee dans la Puissance, sous le rapport de la qualité.

Voile étamine pure laine, 46 pouces de large, en une charmante nuance de bleu seulement. Ordinaire, 65c. Aujourd'hui, la v. 25c

Serge française rayée de fantaisie, 28 pouces de large, charmante variété de couleurs. Ordinaire, 38c la verge. Aujourd'hui ... 25c

Cachemire pure laine, de couleur de fantaisie, 28 pouces de large, tacheté, rayé ou à dessins fleuris. Ordinaire 45c la verge. Aujourd'hui ... 25c

Serge étamine noire pure laine, 40 pouces de large, dans toutes les nuances, fashionables. Ordinaire, 38c la verge. Aujourd'hui 25c

Gants de Chevreau doubles, pour Dames, \$1.00 pour 69c.

LA CIE S. CARSLY, Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St-Jacques.

Jusqu'à Midi

Tous les Dimanches

Nos portes sont ouvertes pour bains tous les jours de 7 hrs a.m. à 9.30 p.m., et, le dimanche, de 7 a.m. à midi. Vous pouvez prendre les meilleurs bains turcs en Amérique, en tout temps, entre 7 hrs a.m. le lundi jusqu'au dimanche à midi, aux :: :: ::

Bains Laurentiens

Rue Craig, coin Beaudry.

MORT DE M. CAVEN

Le principal du college Knox est décédé hier soir

Toronto, 1er décembre.—William Caven, principal du college Knox et chef de l'école de l'Église presbytérienne au Canada, est mort ce soir en sa demeure, Spadina Road, à l'âge de 74 ans.

Le principal Caven a succombé à l'influenza et à la pneumonie.

CHINOISERIE

L'Impératrice douairière de Chine, comme le gendarme, est sans pitié. Elle vient d'un trait de plume, de supprimer ce qui tenait le plus au cœur et... à la tête de ses sujets.

Un édit impérial décrète, en effet, qu'à partir du premier jour de la lune de l'an prochain, les officiers et les soldats devront couper leurs tresses; les mandarins civils des trois degrés sont astreints au même sacrifice, et il y a tout lieu de supposer que les modestes prébendes et les vulgaires coolies s'impressionneront de suivre un exemple venu de si haut.

Finies donc, les belles nattes longues et soyeuses qui ajoutaient un charme si savoureux à la grâce toute spéciale des Fils du Ciel... Finies, ces étranges cordons de sonnettes qui intriguement si fort les petits enfants d'Occident et qu'ils rêvaient de pouvoir tirer.

L'impitoyable ciseau, d'un coup se fera tomber, au premier jour de la prochaine lune, les chevelures opulentes qui s'en iront sans doute rejoindre, dans la denture des coiffeurs parisiens, les chignons et les frisons.

Et maintenant, à quand la suppression des boutons de corail, des plumes de paon et de la fameuse veste jaune? (Le "Gaulois").

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez des Tablettes Laxatives Bromatées. Tous les pharmaciens ramettent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature E. W. Grove est sur chaque boîte, 25c

VIN SAINT-LÉON

Le Reconstituant Souverain du... Vingtième Siècle

Très nourrissant. Tonique et stimulant. Il produit un retour rapide à la santé. Répandu dans tout l'univers.

En Vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers.

CHS. KINLOCK & CO., Agents, Angleterre
GROSSMAN & CO., Agents, Calcutta
LUDWIK ENGELBERG, Agent en Russie
HECTOR FALCON, Propriétaire, Valence, France.

Agents Généraux pour le Canada :
F.-X. St-Charles & Cie

Il n'y a pas bien longtemps, on avait distribué, dans le théâtre de genre, un rôle à une comédienne qui, depuis des années, avait renoncé aux ardeurs de l'été véritable pour aborder celles plus modérées de l'autre été, dit de la Saint-Martin. Elle bondit furieuse chez son directeur.

"Vous vous fichez de moi!—s'écria-t-elle un tête nue!—Une mère qui a de ses enfants, à moi! Y pensez-vous?"

—Mais, chère madame—reprit le directeur grassement de sa voix la plus conciliante—c'est une jeune mère, vingt-six ans à peine, et ses enfants sont des bébés!

—Et bien, qu'est-ce que ça fait?—Ca n'est pas injurieux, ni même vieillissant, puisque vous avez cinquante-deux ans bien sonnés, et un fils qui est chef d'escadrons d'artillerie.

—D'abord, je n'ai pas l'âge que vous dites. J'aionné par erreur l'extrait de naissance de ma sœur aînée. Quant à mon fils, il n'est que capitaine, et c'est le plus jeune capitaine de son régiment.

Il nous souvient, de loin, de l'histoire de "Frou-Frou" dont le rôle principal, celui de Gilberte, avait été distribué à une comédienne, peut-être l'aubaine était inespérée. Celle-ci jugea que le rôle était mauvais, et la pièce médiocre. Après la lecture, elle rapporta son rouleau, en disant: "Je n'ai vraiment pas de chance!"

Montigny haussa les épaules, et repassa le rôle à une autre comédienne, qu'il venait d'engager sur la recommandation d'Alex. Dumas. Celle-ci lui avait vu jouer la "Dame aux Camélias", au théâtre du Parc, à Bruxelles, à son retour d'un voyage en Hollande. La nouvelle venue s'appela: Aimée Desclère, et les deux auteurs, M. Alphonse et Halévy, n'eurent qu'à regretter la mauvaise humeur de la Gilberte numéro 1.

Que d'anecdotes on pourrait raconter, si l'on voulait démontrer la versatilité de ces dames, et la méfiance qu'on doit avoir de leurs enthousiasmes! L'enthousiasme, c'est le praticien, volontiers, pour toutes les pièces qu'on leur lit, surtout si leur rôle s'étend à l'infini et fait tâche

WORLDWIDE HOUSE, Square Phillips OFFRES SPECIALES POUR SAMEDI

Rayon des Soies

Lots spéciaux de soie taffetas de couleur. Prix ordinaire, 70 cents pour 40 cents la verge.

Batiste de soie, 32 pouces, à rais et à petits motifs, \$1.00, moins 38 et 41 pour cent.

Soie japonaise de couleur, pour blouses, à rais; bleu et blanc, vert et blanc, lilas et blanc, rose et blanc, 40 cents, moins 25 pour cent.

Soie japonaise lavable, noire, 50c la verge, moins 25 pour cent.

Soie japonaise cordée blanche, 50c la verge, moins 25 pour cent.

Soie taffetas de couleur: rose, crème, noir et mauve, 50 cents la verge.

Le reste des soies lavables à petits carreaux, 25 cents la verge.

Soie japonaise Bengali, 30 pouces, à couleur à 35 cents la verge.

Satin de couleur, 24 pouces, 20 cts la verge.

Soies artistiques, 32 pouces, tous les lags dessinés, \$1.15, moins 11.15 pour cent.

Soie glacée française à petits carreaux, bonne variété de nuances, 65 cents, moins 25 pour cent.

Taffetas noir, 75 cents, moins 20 pour cent.

Taffetas noir, 90 cents, moins 20 pour cent.

Peau de soie noire, \$1.00, moins 20 pour cent.

Merveilleux noir, \$1.00 et \$1.50, moins 20 pour cent.

Rayon de l'Optique

Jumelles d'opéra avec poignées. Prix ordinaire, \$12.00, \$10.00, \$18, \$14, \$10, \$8.

Longues-vues de différents modèles. Prix ordinaire, \$5.00, \$10.00, \$12.00 et \$14.00, pour \$3.50.

Jumelles d'opéra en nacre et aluminium. Prix ordinaire, \$6.00 à \$25.00, pour \$2.00.

Jumelles d'opéra en nacre, couvertures en cuir. Prix ordinaire, \$4.00 à \$8.00, pour \$2.00.

Hygromètres, bonne marque, moins 20 pour cent.

Thermomètres de fantaisie, moins 50 pour cent.

Longuettes en Acaille, argent, or et bronze, moins 20 pour cent.

Albums à photographies, très beaux, couverts en cuir, 20 pour cent, 33-1-3 pour cent et 50 pour cent.

EXAMEN DE LA VUE GRATUIT.

Articles Pyrographiques

Appareils pyrographiques. Ordinaire, \$2.50, moins 20 pour cent.

Bois blanc, moins 20 pour cent, 33-1-3 pour cent et 50 pour cent.

Assortiment de Matings, sole Chiffon, moins 50 pour cent.

Françaises en chiffon, 50 pour cent.

Collets rabattus en dentelle, nuance de Châpe, 50 pour cent.

Assortiment de collets droits en sole, 50 pour cent.

Cravates en Crepe de Chine, de couleur, 25 pour cent.

Assortiment de Matings, sole Chiffon, moins 50 pour cent.

Françaises en chiffon, 50 pour cent.

Rayon de la Papeterie

33-1-3 POUR CENT DE REDUCTION

Plusieurs douzaines de belles sacoches à poignet, enroulées, monture ornée, couleurs assorties.

20 POUR CENT DE REDUCTION

Boîtes à lettres et à comptes, étuis à stylo, rouleaux à musique, portefeuilles de cuir, etc.

Boîtes à lettres et à comptes, étuis à stylo, rouleaux à musique, portefeuilles de cuir, etc.

25 POUR CENT DE REDUCTION

Cartes à photographies, encres, services à fumer, presse-papier, aux formes en cuir, jeux de Bridge, jeux de Poker, porte-carte, coupe-papier, etc.

20 POUR CENT DE REDUCTION

Plusieurs centaines d'albums en dentelles et plumes, dans toutes les formes et grandeurs les plus nouvelles.

20 POUR CENT DE REDUCTION

Agendas de bureaux pour 1905, assortiment complet d'Agendas Canadiens et du Dominion.

10 POUR CENT DE REDUCTION

Papeterie pour les fêtes: plusieurs centaines de boîtes, formes les plus originales, stock fini en toile.

20 POUR CENT DE REDUCTION

TOUS LES LIVRES (excepté volumes Ove Paper, pour garçons et fillettes). Histoires, romans, livres de poésies, livres de prières, épiscopales, catholiques, livres pour garçons et fillettes, livre Standard, livres de jouets, livres sur la Nature, les Voyages, livres Elsie, livres reliés en cuir brun et veau, etc., etc.

20 POUR CENT DE REDUCTION

Cartes à jouer, 60 en grande variété, de 25 cents à \$1.00 le paquet.

20 POUR CENT DE REDUCTION

Planches et boîtes à rebordage, haltes à la Nature, les Voyages, livres Elsie, livres reliés en cuir brun et veau, etc., etc.

20 POUR CENT DE REDUCTION

Services de jeugnes et broches en boîtes doubles en peluche, Albums à portraits, montés à cartons, services de manège pour dames et messieurs.

Etoffes à Robes de Couleur

Tissu mélangé de noir et de blanc et gris, costumes, à 33-1-3 et 50 pour cent de réduction; aussi tissu mélangé, à costumes, à 33-1-3 et 50 pour cent.

Prix variés de 32 cents à \$1.30, 40 cents, 45 et 54 pouces.

Albatros à rais de fantaisie, 70 cents, 80 cents et \$1.00, à moitié prix.

Canevae bleu marine - pure laine - Prix ordinaire, 60 cents pour 30 cents.

Draps canevae bleu marine. Prix ordinaire, 80 cents, moins 1-3 pour cent.

Tissu crème de choix pure laine, 42 pouces de large, 60 cents pour 30 cts, 20 cents pour 45 cents.

Châles français pure laine - 1 lot - 50 cents pour 25 cents.

La plus grande offre de Voile de Paris et d'Etampes de fantaisie tient encore bon. Couleurs: rouge, bleu, jaune clair, rose, noir et blanc, etc.

Le moitié prix.

Crêpe de Chine pure laine. Prix ordinaire, 90 cents pour 45 cents.

Couleurs: turquoise, rose, vieux rose et sénégal.

Le reste des vêtements de soirée de choix, à moitié prix. Couleurs de choix.

Broderies, Mousselines, Etc., Etc.

Mousselines suisses à carreaux, de bonne qualité.

Mousselines suisses à rais distinctes, pour blouses, moins 20 pour cent.

Les séduisants de la Victoria blanc pour tabliers de servantes et d'enfants, etc., moins 20 pour cent.

Le reste des ouvrages honnêtes en dentelles et rubans en toile alourdie, moins 50 pour cent.

Bonnes de coussins en mousseline de batiste blanche, moins et broché.

Bonnets de mousseline en canevae, mousseline assortie, moins 20 pour cent.

Couvre-pieds et dessous d'oreillers en appliqué, moins 50 pour cent.

Mandres de couleur, 30 pouces de large, moins 20 pour cent.

Un assortiment de tissu suisse de couleur, moins 20 pour cent.

Coussins de mousseline à rideaux, moins 50 pour cent.

RAYON DES TAPIS

20 paires de rideaux de broderie en laine, moins 1-3 pour cent.

50 paires de beaux tapis des Indes, de Turquie et de Perse, moins 20 pour cent.

50 petits tapis ruge de Perse anciens, moins 20 pour cent.

Assortiment spécial de tapis Wilton et Axminster, moins 20 pour cent.

Assortiment spécial de tapis Bruxelles et Tapestry, moins 15 pour cent.

Le reste de nos rugs Moong des Indes, moins 20 pour cent.

50 beaux tapis en peau de mouton, moins 10 pour cent.

50 beaux rugs et nattes Axminster, moins 20 pour cent.

20 pièces de prélat et linoléum, moins 20 pour cent.

Le reste de nos tapis japonais et en fibre à nattes, moins 20 pour cent.

Rayon de la Bonneterie

10 pour cent sur tous nos assortiments variés de bas de cachemire à notes pour dames et enfants.

Le reste de nos costumes combinés en cachemire en laine, manches courtes, à moitié prix.

Aussi cachemire en et catégon en soie, pour dames à moitié prix.

RAYON DES RIDEAUX

Petites longueurs de tissu à rideaux et couvertures de meubles, variant de 3 verges à 10 verges de longueur, moins 20 pour cent.

Le reste de nos portières en tapisserie avec bout frangé, moins 33-1-3 pour cent.

Rayon du Papier à Tapiser

2,000 pieds de moulures de chameaux, de 4 cents à 3 cents le pied.

Le reste de notre papier de tenture français et allemand. Prix ordinaire, 40 cents à \$1.50 le rouleau simple, moins 50 pour cent.

Travaux de colorage et de peinture en toutes ses branches: travaux de tenture en papier, en soie et en lambris.

Dessins et estimations données sur demande.

COMMANDES PROMPTEMENT ET FIDELIEMENT EXECUTEES.

COUVERTES

Quelques lignes désassorties de couvertes, moins 20 pour cent.

\$2.25, \$3.00, \$4.25, \$4.75, \$5.25, moins 20 pour cent.

TOILES

Assortiments spéciaux de papiers à thé, nappes à cabarets, dessus de buffets, dessus de bureaux et services de table, etc.

Nappes à thé, 20 pour cent.

Nappes à cabarets, 25 pour cent.

Nappes, 20 pour cent et 30-1-3 pour cent.

Services de table, 20 pour cent.

Coupons de toile de table, toile à verres, rouleaux et de cuisine, moins 20 pour cent.

Couvrepiéds Blancs

Lot spécial à écarter à 20 pour cent de réduction.

EDREDONS

Spécialement importés pour le commerce des fêtes, de beaux édredons, pieds et oreillon, couverts en satin, dans une variété de dessins et couleurs. Prix ordinaire, \$10.00 pour \$7.00.

40 couvre-pieds en édredon, beaux dessus en satin, \$3.00, moins 20 pour cent.

40 couvre-pieds en édredon, beaux dessous, \$3.50 pour \$2.50.

FLANELLES

Lot de flanelle cachemire française, 37-1-3 pour cent.

Lot de flanelle cachemire française, 50 cents pour 27-1-3 pour cent.

Lot de flanelle cachemire française, 50 cents pour 27-1-3 pour cent.

Lot de flanelle cachemire française, 50 cents pour 27-1-3 pour cent.

Lot de flanelle cachemire française, 50 cents pour 27-1-3 pour cent.

Rayon de l'Indienne

Vesting blanc, 30 cents, 35 cents, 40 cents, moins 25 pour cent.

Jigou de fantaisie, 40 cents, moins 50 pour cent.

Tolles à robes, 40 cents, 45 cents, moins 50 pour cent.

Tolles à robes, 25 cents, moins 50 pour cent.

Guignan de fantaisie, 30 cents, moins 50 pour cent.

Groupes de broderie suisse, 50 cents, moins 50 pour cent.

Jouets et Jeux

Tables de jeu à 5 cents, 10 cents et 25 cents, et une table moins 20 pour cent.

PANIERIERS

Un assortiment de paniers à ouvrage sur support, portemuse, paniers à panier, paniers de fantaisie et paniers à bonbons, moins 20 pour cent.

Aussi tables spéciales de paniers à ouvrage, portemuse, paniers de fantaisie et à bonbons, moins 50 pour cent.

RUBANS

Ruban de satin Duchesse, de couleurs, 20 cents la verge.

Ruban de Taffetas noir, spécial, 15 cents, 20 cents et 25 cents.

Rubans de Taffetas de couleurs.

Reste de nos rubans larges de fantaisie, moins 50 pour cent.

Rubans de Dresde de fantaisie, étroits, moins 33-1-3 pour cent.

Cravates en soie, français, 50 pour cent.

Collets rabattus en dentelle, nuance de Châpe, 50 pour cent.

Assortiment de collets droits en sole, 50 pour cent.

Cravates en Crepe de Chine, de couleur, 25 pour cent.

Assortiment de Matings, sole Chiffon, moins 50 pour cent.

Françaises en chiffon, 50 pour cent.

DENTELLES

Dentelle Valenciennes, grand assortiment, 50 pour cent.

Assortiment de dentelles de fantaisie, 50 pour cent.

Dentelle Chantilly, crème et blanche, 50 pour cent.

Insertion de guipure blanche, crème et Paris, 50 pour cent.

Dentelle orientale, blanche et beige, 50 pour cent.

Assortiment de collets en mousseline et en dentelle, 50 pour cent.

Grand assortiment de dentelles de couleur, 50 pour cent.

CHAPEAUX

Toutes nos formes non garnies en loutre, poil de chameau, castor, etc., à moitié prix.

Tous les articles garnis, moins 33-1-3 pour cent.

Chapeaux de rue de dames, de \$6.50 pour \$4.50.

Chapeaux de rue de dames, de \$9.50 pour \$5.50.

Chapeaux de rue de dames, de \$12.50 pour \$7.50.

Chapeaux de velours pour dames, de \$15.00 pour \$11.00.

Chapeaux de velours pour dames, de \$17.50 pour \$11.00.

Chapeaux de velours pour dames, de \$20.00 pour \$13.00.

Bonnets de velours pour dames, de \$8.50 pour \$6.00.

Bonnets de velours, de \$11.50 pour \$7.00.

Bonnets de velours, de \$17.50 pour \$11.00.

Formes en feutre non garnies, et formes en castor, pour dames moins 33-1-3 pour cent.

Bonnets en soie, crème pour enfants, \$1.25 pour 84 cents.

Bonnets en soie, crème pour enfants, de \$1.50 pour \$1.00.

Chapeaux en soie, crème pour enfants, \$1.50 pour \$1.00.

Chapeaux garnis de couleur, pour enfants, \$1.50 pour \$1.00.

Chapeaux garnis de couleur, pour enfants, \$1.50 pour \$1.00.

Chapeaux garnis de couleur, pour enfants, \$1.50 pour \$1.00.

Chapeaux garnis de couleur, pour enfants, \$1.50 pour \$1.00.

BLouses DE DAMES

Blouses en mousseline, cheviete et madras, petites dimensions, pour dames, à moitié prix.

Blouses en flanelle pour dames, \$1.50 pour 75 cents.

Blouses en flanelle pour dames, \$1.50, en bleu marine, cardinal et noir, moins 20 pour cent.

Blouses en flanelle, pour dames, \$1.50, en bleu marine et blanc, cardinal, avec rayures blanches, moins 20 pour cent.

Blouses en flanelle, pour dames, \$1.50, en bleu marine, cardinal et noir, moins 20 pour cent.

Blouses en flanelle, pour dames, \$1.50, en bleu marine, cardinal et noir, moins 20 pour cent.

Blouses en flanelle, pour dames, \$1.50, en bleu marine, cardinal et noir, moins 20 pour cent.

Blouses en flanelle, pour dames, \$1.50, en bleu marine, cardinal et noir, moins 20 pour cent.

Blouses en flanelle, pour dames, \$1.50, en bleu marine, cardinal et noir, moins 20 pour cent.

Blouses en flanelle, pour dames, \$1.50, en bleu marine, cardinal et noir, moins 20 pour cent.

Blouses en flanelle, pour dames, \$1.50, en bleu marine, cardinal et noir, moins 20 pour cent.

SWEATERS GOLF POUR DAMES

Une quantité limitée, \$2.50, pour \$1.25, \$4.50 pour \$2.25.

Bonnets en feutre ou en cuir, pour enfants, à moitié prix.

Valours Exceptionnelles en Corsets

\$1.25, P. D., hanches, ceinture courte, pour \$1.00.

\$1.25, P. D., long, blanc et beige, pour 68 cents.

\$1.75, P. D., blanc, pointe moyenne, pour 88 cents.

\$2.25, P. D., blanc, bande moyenne, pour \$1.75.

\$1.50, P. D., long, devant droit, pour \$1.25.

\$1.50, P. D., long, devant droit, pour \$1.25.

\$1.50, P. D., long, devant droit, pour \$1.25.

\$1.50, P. D., hanches moyennement inclinées, pour \$1.25.

Boas en Plumes d'Australie

Couleurs: noir, blanc, gris et blanc, fauve clair et blanc, bleu marine et blanc et brun, tous nouveaux, qualité No 1, moins 30 pour cent.

Quelques boas en marabout, à \$2.50 pour \$1.25.

PATINS

1160 paires de patins, moins 20 pour cent.

PUNCHING BAGS

Quelques lots désassortis, moins 20 pour cent.

Jouets et Jeux

Tables de jeu à 5 cents, 10 cents et 25 cents, et une table moins 20 pour cent.

CARROSSIERS DE BÉBÉ

Collets en soie noire, 10 pour cent.

Guipure perle, blanche, 20 pour cent.

France de ségoun noir, 20 pour cent.

Guipure perle noire, 10 pour cent.

Garniture en plume d'autruche de couleur, 33-1-3 pour cent.

Guipure de sole blanche, 10 pour cent.

Un lot de collets en drap de couleur, 50 pour cent.

Guipure enjôlée et perle de couleur, 50 pour cent.

Un lot de guipure de soie de couleur, 20 pour cent.

Pentes Chantilly, crème et blanche, 50 pour cent.

Insertion de guipure blanche, crème et Paris, 50 pour cent.

Dentelle orientale, blanche et beige, 50 pour cent.

Assortiment de collets en mousseline et en dentelle, 50 pour cent.

Grand assortiment de dentelles de couleur, 50 pour cent.

GARNITURES DE ROBES

Collets en soie noire, 10 pour cent.

Guipure perle, blanche, 20 pour cent.

France de ségoun noir, 20 pour cent.

Guipure perle noire, 10 pour cent.

Garniture en plume d'autruche de couleur, 33-1-3 pour cent.

Guipure de sole blanche, 10 pour cent.

Un lot de collets en drap de couleur, 50 pour cent.

Guipure enjôlée et perle de couleur, 50 pour cent.

Un lot de guipure de soie de couleur, 20 pour cent.

Pentes Chantilly, crème et blanche, 50 pour cent.

Insertion de guipure blanche, crème et Paris, 50 pour cent.

Dentelle orientale, blanche et beige, 50 pour cent.

Assortiment de collets en mousseline et en dentelle, 50 pour cent.

Grand assortiment de dentelles de couleur, 50 pour cent.

RAYON DE LA QUINCAILLERIE

Podées à frise qui ne brûlent jamais quel que soit le gaz, spécialement adaptées à poêles à gaz, ordinairement 25 cents pour 15 cents.

Chandeliers qui ne coulent jamais, à chandelier dure 30 pour cent plus longtemps, ordinairement 40 cents pour 25 cents.

Bains de maïs, pesant moyenne, ordinairement 35 cents pour 25 cents.

Petit balais, ordinairement 10 cents pour 5 cents.

Brosses à table et à légumes, ordinairement 10 cents pour 5 cents.

Rôtissoires à gaz, nouveau modèle, 4 tranches de pain peuvent être rotées à la fois, pour 10 cents.

Ecrase-pâtates, ordinairement 35 cents pour 20 cents.

ETOFFES A ROBES NOIRES

Grenadines noires sole et laine, moins 20 pour cent.

Bois de chambre, noir, de goit, moins 33-1-3 pour cent.

Une table de coupons noirs de 4 à 7 verges à moitié prix.

Voile de Paris noir, étoffe à robes brodées, pas deux semblables, 50 pour cent.

PETITS ARTICLES ET BRIMBORION

Boucles de ceintures et ceintures en soie pour dames, 20 pour cent.

Bois de chambre, noir, de goit, moins 33-1-3 pour cent.

Une table de coupons noirs de 4 à 7 verges à moitié prix.

Voile de Paris noir, étoffe à robes brodées, pas deux semblables, 50 pour cent.

RAYON DES VÊTEMENTS POUR HOMMES

Stock entier de pardessus, sans regard à la façon ni au coût, moins 20 pour cent.

Chaque vêtement est garanti le meilleur et le plus fashionable sur le marché, grands, 33 à 43.

Paletots Paletots

Plus de 210 habillements à simples et doubles revers dans les tissus les plus fashionables pour l'hiver, tweeds anglais et écossais et worsted anglais, tous points de 36 à 44, qualités les meilleures et le plus garanti, valeur \$12.00, \$13.00, \$15.00, \$18.00, \$21.00 et \$25.00, à \$7.50.

SPECIALITE: Prix du stock régulier, un lot de plus de 70 habillements en serge bleue, sacs à simples revers, les meilleures garnitures et main d'œuvre, valeurs à \$10.00, \$12.00, \$14.00 et \$15.00 pour \$7.50.

PANTALONS

Bonne valeur supérieure en pantalons pour hommes à \$2.50.

VETEMENTS DE GARÇONNETS

Une table spéciale d'habillement de garçonnet, style Norfolk, en tweed écossais et anglais. Prix ordinaire, \$5.00, \$6.00, \$7.50 et \$8.00 pour \$3.50.

RAYON DES MACHINES À COUDRE

1 seule machine à main et à pied, combinée complète avec série complète d'accessoires en acier. Prix ordinaire, 30.00 pour \$22.00.

Machine à sers, bascule, en chène foncé, 5 tiroirs, série complète d'accessoires en acier, garantie pour 5 ans. Prix ordinaire, \$25.00 pour \$22.00.

Machine à main, un seul fil, pour \$2.75, \$4.00 et \$5.00.

Machine à main, point de navette, série complète d'accessoires en acier, \$14.00 et \$17.00.

VALISES ET SACOCHES

Un lot de sacs à outils anglais, faits du meilleur cuir-grené anglais, lanié au chène, avec coins en cuir, et courroies solides tout le tour, 100 dirables, grands, 20, 24 et 26 pouces, prix de \$15.50 à \$27.50, moins 20 pour cent.

Seulement quelques sacs et boîtes à habits, moins 20 pour cent.

Seulement quelques boîtes à chapeaux en cuir à semelles, forme baquet. Prix, \$3.50, \$4.00 et \$4.50, moins 20 pour cent.

RAYON DES CHAUSSURES DE DAMES

Chaussures à lacets en veau vert, étroites seulement, pour demoiselles, prix ordinaire, \$2.00 pour \$1.50.

Chaussures à boutons vernis, étroites seulement. Prix, \$2.25 et \$2.00 pour \$1.50.

Chaussures en chevreau à lacets et à boutons, talons spring, pour dames. Prix ordinaire, \$2.75 pour \$2.00.

Quelques paires de bottines à lacets en veau bou, talons spring, pour dames. Prix ordinaire, \$3.00, points irréguliers seulement, pour \$2.00.

Pantoufles Alhani en chevreau, étroites seulement, pour dames. Prix ordinaire, \$2.00 pour 75 cents.

Pantoufles de cuir en chevreau, points irréguliers seulement, pour dames. Prix ordinaire, \$2.50 pour \$1.50.

Pantoufles d'opéra en velours, points irréguliers seulement, pour dames. Prix ordinaire, \$3.00 pour \$2.50.

Pantoufles en feutre, points irréguliers seulement, pour dames. Prix, \$1.25 pour 75 cents.

Quelques lignes de pantoufles de velours, valant de \$4.00 à \$6.00 pour \$3.00.

Oxford en chevreau verni, talons Louis XV, semelles cousues à la main, points irréguliers seulement, pour dames. Prix, \$2.50 pour \$2.00.

Oxford en chevreau, talons Louis XV, semelles cousues à la main, points irréguliers seulement, pour dames. Prix, \$4.75 pour \$2.50.

Chaussures à lacets en chevreau, talons français, semelles cousues à la main, points irréguliers seulement, pour dames. Prix, \$3.50 pour \$2.50.

Chaussures à lacets à boutons, en veau de Russie et émailées avec bout en chevre, pour dames. Prix, \$4.50 pour \$3.00.

Chaussures à boutons et à lacets en chevreau, semelles pesantes et légères pour dames. Prix, \$3.00 à \$4.75 pour \$2.50.

Chaussures à lacets en chevreau verni, trépointes Goodyear pour dames. Prix ordinaire, \$1.00 pour \$0.75.

Boutons à la mode, en cuir français, trépointes Goodyear, pour dames. Prix ordinaire, \$0.25 pour \$0.20.

RAYON DE LA MERCERIE POUR HOMMES

10 douzaines de sweaters pour hommes, toutes grandeurs, couleurs bleu marine, marron foncé, blanc et crème, ordinairement \$1.50 à \$3.00 pour \$1.00.

20 douzaines de foulards pour hommes, faits de belle soie et laine brochée, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

10 douzaines de foulards en laine pour hommes, doublés, torsonnés, valeur de \$1.50 à \$2.00, moins 20 pour cent.

1 lot de cravates four-in-hand, faites de belle soie anglaise, nouveau dessin, belles couleurs pâles et fortes, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

1 lot de cravates four-in-hand, faites de belle soie anglaise, nouveau dessin, belles couleurs pâles et fortes, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

1 lot de cravates four-in-hand, faites de belle soie anglaise, nouveau dessin, belles couleurs pâles et fortes, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

1 lot de cravates four-in-hand, faites de belle soie anglaise, nouveau dessin, belles couleurs pâles et fortes, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

1 lot de cravates four-in-hand, faites de belle soie anglaise, nouveau dessin, belles couleurs pâles et fortes, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

1 lot de cravates four-in-hand, faites de belle soie anglaise, nouveau dessin, belles couleurs pâles et fortes, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

1 lot de cravates four-in-hand, faites de belle soie anglaise, nouveau dessin, belles couleurs pâles et fortes, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

1 lot de cravates four-in-hand, faites de belle soie anglaise, nouveau dessin, belles couleurs pâles et fortes, valeurs de 85 cents et \$1.00 pour 40 cents chacune ou 3 pour \$1.00.

RAYON DES CHAUSSURES POUR HOMMES

Quelques paires seulement - la plupart de petites dimensions et larges - chaussures à lacets, points irréguliers, pour hommes. Prix ordinaire, \$3.50 et \$5.00 pour \$2.00.

Un lot de chaussures à lacets en chevreau, semelles pesantes, pour hommes. Prix, \$3.50 pour \$2.50.

Quelques lots désassortis de bottines en cuir, chevreau, cuir émailé et verni pour hommes, valant de \$5.00 à \$6.00 pour \$3.50.

Un assortiment de bottines à lacets en chevreau anglais, imperméables pour hommes. Prix ordinaire, \$5.50 pour \$4.50.

Bottines à lacets en poulain verni et en veau émailé, semelles pesantes, larges B. et C. seulement, pour hommes. Prix ordinaire, \$5.50 pour \$4.50.

Pantoufles Opéra pour hommes. Prix ordinaire, \$1.00 pour 80 cents.

Chaussures se montent automatiquement, doubles et non doublées, de la meilleure qualité, moyenne largeur, pour hommes. Prix ordinaire, 75 cents la paire.

Chaque Tempête de la meilleure qualité, moyenne largeur, 75 cents la paire.

Un assortiment de chaussures Tempête en cuir, chevreau, cuir émailé et verni pour hommes. Prix ordinaire, \$1.00 pour \$1.00.

GANTS DE DAMES

Gants de Soie noire, Alexandre, 2 séries, coutures en pipé, pointure, 5 1/2 et 6 1/4, trépointes. Prix ordinaire, \$1.50 pour \$1.00.

Gants en chevreau non préparés, de couleur, 2 séries, pointure 6 1/4, 7 1/4, 8 1/4, pour dames, 50 cents la paire.

Gants en chevreau noir, Agrafes, pointure, 5 1/2, 6 1/4, 7 1/4, 8 1/4, pour dames. Prix ordinaire, \$1.15 pour 50 cents.

Un lot de mitaines écarlates. Prix ordinaire, 45 cents pour 25 cents.

Un lot de gants de laine de couleurs, noirs et blancs, pour 30 cents.

Un lot de gants de cachemire, pour 30 cents.

Un lot de gants, petites grandeurs, pour enfants. Prix ordinaire, 30 cents pour 5 cents.

RAYON DES MANTEAUX

60 gilets de chambre de différents tissus et nuances, pour dames, à moitié prix.

12 robes de chambre japonaises en soie plissée

LE JOURNAL
IMPRIMERIE ET PUBLIER PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRE.
J. A. CARUPEL, Gérant.
ABONNEMENT:
EDITION QUOTIDIENNE.
M. entrée (livraison à domicile) \$3.00 par an
M. entrée (pour la ville) 2.00
EDITION HEBDOMADAIRE 1.00
TELEPHONE BEL:
Administration, Mail: 613
Rédaction: 3934
Tous les adresses.
LE JOURNAL,
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

La Suppression des Tocsins

Montréal n'entendra plus le lugubre appel des cloches d'alarme lors des gros incendies. L'antique coutume a vécu

NOMINATIONS CHEZ LES POMPIERS

Le président demande de plus amples détails à M. Ferns. Celui-ci qui est arrivé récemment d'une tournée aux Etats-Unis dit que dans les villes américaines qu'il a visitées il n'y a pas de tocsin. On considère que c'est tout-à-fait inutile et même nuisible, parcequ'ils servent à amener sur le lieu des incendies une foule de curieux, qui gênent le travail des pompiers. L'entretien de ces tocsins coûte \$400 par an à la ville. Nous avons actuellement quatre tocsins à Montréal. Ils sont placés dans la tour des églises Notre-Dame, St-Jacques, Ste-Anne et de la cathédrale Anglicane. La commission donne ordre à M. Ferns d'enlever ces tocsins immédiatement. A compter d'aujourd'hui les citoyens de Montréal n'apprendront plus l'existence d'une conflagration ou d'un incendie ordinaire par le son des cloches, mais bien par la voix des journaux. Pour compléter les travaux au poste central il faudra une somme additionnelle de \$2000. Ces extras sont pour le coût des appareils automatiques pour ouvrir les portes, détacher les chevaux, etc. Une demande sera faite au comité des finances pour obtenir cette somme. Une longue discussion s'engage ensuite sur la nomination d'un capitaine en remplacement du capitaine Conquest démissionnaire. Dans sa lettre de démission, le capitaine Conquest recommande le contre-maître George Reynolds à sa succession. Quatre applications sont lues, ce sont celles de MM. McHugh, P. Murphy, McMahon et G. Reynolds. L'échevin Dagenais propose de nommer M. Reynolds à cette position et l'échevin Walsh propose le nom de M. Murphy. Ces deux échevins font valoir les mérites et qualités respectifs de chacun de leur candidat. L'échevin Walsh dit que son protégé est le plus compétent des candidats. M. Reynolds et l'échevin Dagenais répondent que le sien est le mieux qualifié. Comme tous les membres du comité ont été

Nouvelles Révélations

Comment un employé de l'hôtel des postes s'est fait l'auxiliaire complaisant de Bissonnette, dans cette affaire de fraude électorale

Le témoignage de Pambrun est corroboré

La cause de conspiration politique, dans la division St-Antoine s'est continuée hier après-midi à la cour de Desloges devant Son Honneur le juge Desloges. Cette séance a été presque entièrement employée à la seule transposition de l'inspecteur Pambrun, de la Thiel Detective Service Co. Malgré les questions les plus minutieuses et les piques les mieux cachées de la part de la défense, M. Pambrun, n'a pu être troublé en défaut et son témoignage est resté intact, sans qu'on pût y enlever même un iota. Questionné spécialement au sujet du prévenu Hurtubise, le témoin a reconnu que ce dernier personnellement ne lui avait demandé rien de reprochable. Une bonne note en passant à M. Décarry, qui a refusé de faire sa propre transposition en anglais, prétendant qu'il préférerait parler sa propre langue. Le témoin suivant fut M. E. R. Carlington, égaré de la Thiel Detective Service Co. Celui-ci déclara que le matin du 2 novembre, il reçut un message téléphonique de la part de son employé M. Pambrun, l'avertissant que Bissonnette venait de partir du No 29, St-Charles Borromée avec un paquet d'enveloppes qu'il devait aller porter au bureau des postes. Il fit alors surveiller les abords de l'hôtel des postes. Environ une demi-heure après Bissonnette y entra avec son paquet d'enveloppes et se mit en pourparlers avec un des employés, Quand Bissonnette quitta la place, il n'avait plus ses enveloppes. L'huissier appelle alors M. L. D. Thibault, électricien à l'hôtel des postes de Montréal. Celui-ci, en entrant dans la boîte parait sous le coup d'une émotion, qui pourrait s'attribuer à bien des causes. En effet, il parle haut et fort, il gesticule abondamment, et sentait la gravité de l'aveu qu'il vient de faire, il cherche par un flot de paroles plus ou moins sensées à excuser sa conduite reprochable. De plus, autre mauvaise note sur le compte de ce témoin, il déclina l'offre qui lui fut faite de parler dans sa langue et le témoin en anglais, idiomé auquel, dit-il, lui canadien-français, il donne la préférence. Remarquons en passant que ce témoignage, malgré la banalité du personnage, a une portée considérable, car il met en cause la fidélité du service des postes. Voici ce qu'a dévoilé l'individu en question. Approché par Bissonnette, qui est un de ses amis, quelque temps

M. FORGET EST MIEUX
M. Rodolphe Forget, qui avait assez grave disposition avait retenu chez lui depuis quelques jours, est maintenant bien rétabli. M. Forget était à son bureau hier.

REVISION DES LISTES ELECTORALES

Depuis hier, on a commencé la révision des listes électorales, à Montréal. Nous ne saurions trop insister sur l'importance qu'il y a pour chaque citoyen habile à voter, de se faire inscrire le plus tôt possible. S'il est du devoir de tout électeur d'exercer son droit de suffrage chaque fois qu'il y est appelé, il est également du devoir de chacun de se mettre en état d'exercer ce droit. Or, l'inscription sur la liste officielle est de rigueur. Qu'on s'en souvienne et qu'on agisse en conséquence. Ceux qui se verront refuser l'entrée d'un bureau du scrutin n'auront à s'en prendre qu'à leur insouciance. A chaque élection, des milliers de votes se perdent par suite de la négligence que les électeurs apportent à surveiller la révision des listes. Il est important de songer qu'il faut non seulement demander à se faire inscrire, mais s'assurer en temps utile que l'inscription a été dûment faite. A chacun d'y voir!

EN COUR DE POLICE

Alexandre Robertson a plaidé coupable hier après-midi à deux accusations de vol avec effraction. Sur la première offense il a été condamné à 30 jours de prison. Il devra ensuite fournir un cautionnement pour obtenir sa liberté et pendant deux ans il devra à chaque mois faire acte de présence à la chambre du juge Choquet. Henry Waters, accusé deux fois de vol avec effraction, a été condamné pour la première offense à 30 jours de prison. Pour la seconde offense il recevra sa sentence demain matin. Riley Harveyson, accusé de vol de \$195, de M. John Murphy, 740 rue Cadieux au plaidé non-coupable. Enquête plus tard. Napoléon Barsereau, accusé par sa fille Rosa, de lui avoir volé une colerette, estimée à \$22.50, a plaidé non-coupable. Enquête mercredi prochain. M. Hypolite Asselin, pour assaut a été condamné à \$3 d'amende ou huit jours de prison.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé Thomas Bérard, décédé à Beauceville, était membre de la société d'une messe.

M. HAYS OBTIENT \$14,000,000

M. Chs. Hays, le gérant général du Grand-Tronc est arrivé hier de New-York, où il avait été en rapport avec les affaires de la compagnie du Grand-Tronc Pacifique, dont il est le président. Comme on le sait, la fameuse maison de banque américaine Speyer & Cie. a accepté de négocier la vente des obligations du G. T. P. aux capitalistes de Londres et de New-York. M. Hays a réussi à vendre pour \$14,000,000 de débetures du G. T. P. à 4 p. c. garanties par le Grand-Tronc, au taux de 96 1/2. Une somme de \$8,000,000 sera affectée à la construction de la section des prairies et \$6,000,000 à la construction du tronçon de Port Arthur à la voie principale.

M. J. A. MARION A L'AGONIE

Nous regrettons d'apprendre l'état critique dans lequel se trouve M. J. A. Marion, à la société Marion et Marion, solliciteurs de brevets. Tout espoir de le sauver est perdu et on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre. A une heure avancée de la nuit, M. Marion était à l'agonie.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
fumées universellement

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE CHEZ LES EPICIERS

La commission de la voirie décide de s'en tenir à l'ancien règlement pour l'exécution de cet important service municipal

UN SERVICE SPECIAL

Assez courte séance hier après-midi, à la commission des chemins. On a traité beaucoup de travail pour l'inspecteur de la Commission et pour le Conseil. On a résolu de faire un rapport, touchant les appropriations pour les égouts de l'avenue Tailleur et on a décidé de rembourser à la Sicily Asphaltum Paving Co., les garanties qu'elle avait données. La question de l'enlèvement de la neige a enfin reçu une solution. Mais cette solution est loin de répondre aux espérances que la commission avait données au public. Le résume, qui l'an dernier a soulevé tant de fois les récriminations des citoyens de Montréal, est celui qui a été adopté pour cet hiver encore. La commission a trouvé toutes sortes de raisons pour persuader les citoyens qu'elle n'a pas été capable d'établir une autre système plus économique pour l'enlèvement de la neige. La commission décide qu'une lanchette de \$6000, qui est restée des appropriations pour le nettoyage des rues sera employée pour l'enlèvement spécial de la neige. Les soumissions pour la construction de égouts de la Côte des Neiges sont ensuite ouvertes. Ce sont celles de MM. Leclerc & Wilson pour \$11.25, F. McKeown pour \$8.20, A. Bray & Cie., pour \$9.67, F. E. Charpentier, pour \$11.38, Delum pour \$12.28. La décision de la Commission sur ces soumissions ne sera prise que lundi à la réunion, qui aura lieu avant la séance du Conseil.

L'IMPOT SUR LE CAPITAL

Les différents corps publics de Montréal se déclarent en faveur d'un projet de loi à cet effet

NOUVELLES SOURCES DE REVENU

La commission spéciale du Revenu s'est réunie de nouveau hier après-midi. L'Association Immobilière, ainsi que la chambre de commerce, étaient représentés. L'Association Immobilière a soumis le projet de résolution suivante: comme amendement à la charte: Le conseil peut aussi imposer et prélever, par règlement, sur toute personne résidant à Montréal ou ailleurs et ayant des capitaux productifs de revenus, placés dans les limites de la cité de Montréal, une contribution personnelle et mobilière ne devant pas excéder 7 1/2 pour cent pour chaque année du revenu produit pas ce capital. L'imposition de cette contribution sera calculée sur la moyenne du rendement des capitaux aussi investis pendant l'année précédente. L'ex-échevin Savignac et l'ex-échevin Charpentier déclarent que la chambre de commerce s'est prononcée en faveur du principe de taxer le capital. Le rapport de la Chambre de Commerce, quant aux détails, n'est pas encore complété, il sera envoyé à la commission dans quelques jours. L'échevin L.-A. Lapointe demande si la ville ne pourrait pas imposer une taxe aux compagnies qui possèdent des fils sous terre dans nos rues. Ce serait une compensation pour l'usage de nos rues. La question sera soumise aux avocats de la ville. Il est décidé de demander au Board of Trade, à la Chambre de Commerce

et à l'Association Immobilière de s'entendre pour rédiger un projet de loi, qui sera soumis au comité lequel fera connaître alors sa décision. Si le comité tombe d'accord avec ces grandes corporations publiques il leur fera d'immenses avantages de leur support auprès de la Législature pour faire adopter un bill à l'effet d'obtenir les pouvoirs nécessaires pour imposer de nouvelles taxes. La majorité de la commission s'est encore montrée favorable à l'imposition d'une taxe sur le capital.

L'INSPECTEUR LAMOUCHE

L'inspecteur de police J. A. Lamouche a été sous serment avant d'être nommé à la charge de sous-chef.

LE R. P. LALANDE AU GESU

Le R.P. Louis Lalonde, S.J., qui préche la retraite jubilaire au Gesù, a donné sa première conférence hier soir, devant un auditoire considérable, composé d'hommes de professions libérales, d'ouvriers et d'étudiants. La grande nef du Gesù était bondée et l'éloquent prédicateur a été religieusement écouté. Des sermons seront donnés tous les soirs de cette semaine à 8 heures.

LES UNIONS OUVRIERES

Le résultat du concours de la fête du Travail ne reçoit pas l'approbation du Conseil Fédéré

LES OUVRIERS ET LA POLITIQUE

Le conseil fédéré des métiers et du travail a tenu hier soir une assemblée qui n'est pas sans importance dans la discussion des questions soulevées au Congrès des Métiers du Canada, notifiant le Conseil Fédéré que les contributions concernant la taxe "per capita" ont été augmentées et qu'à l'avenir elles seront de 36 cents par année. En premier lieu, on s'est occupé des communications, lettres de créances de nouveaux délégués, correspondance factures et comptes. Parmi les correspondances se trouve une lettre du Congrès des Métiers du Canada, notifiant le Conseil Fédéré que les contributions concernant la taxe "per capita" ont été augmentées et qu'à l'avenir elles seront de 36 cents par année. Une lettre de l'hon. J. I. Tarte fut également soumise et souleva une discussion. On se rappelle que M. Tarte fut l'un des juges dans le concours institué par le Conseil Fédéré entre les unions, qui devaient prendre part à la procession de la Fête du Travail. Les deux unions, qui paraissent avoir été les plus d'avantage dans cette parade, devaient recevoir une bannière comme prix du concours. Or dans cette lettre, M. Tarte communique hier soir au Conseil Fédéré la décision des juges et annonçait que l'Union des travailleurs en bouillottes et celle des tailleurs de cuir avaient par leur uniformité et leur bonne tenue, mérité le premier rang. Cependant, en terminant, il demandait au Conseil Fédéré de lui faire ses observations, s'il en avait à faire. Cette décision fut loin de rencontrer l'approbation de tous les délégués et une longue discussion s'engagea sur la décision à prendre. Les uns, comme les délégués Rodier, Lacroix, Berthiaume et autres voulaient qu'on regarde ce jugement comme final et d'autres comme les délégués Dupont, Mathieu, McGreevy, etc., prétendaient que l'union des travailleurs en bouillottes ne méritait pas ce prix parce qu'elle n'avait pas le droit de prendre part au concours, n'ayant pas rempli les conditions exigées par le Conseil Fédéré. Finalement, après des discussions assez vives, les inévitables l'empêchèrent et il fut décidé que le secrétaire dans sa réponse à l'hon. M. Tarte lui ferait observer que l'union des travailleurs en bouillottes était hors du concours. Cette question réglée le délégué Rodier souleva une question importante en faisant part à l'assemblée de son projet de continuer le comité d'élection, dans ses fonctions, afin de lui permettre de travailler à l'organisation et à la consolidation du parti ouvrier dans Montréal. Les opinions se divisent de nouveau sur ce sujet et la discussion se ramène avec non moins de vivacité. Le délégué Rodier voulait voir son projet adopté séance tenante et il fait une motion à cet effet. Le délégué Paquin diffère d'opinion et croit qu'il serait mieux d'attendre à plus tard pour donner un corps à ce projet. Une assemblée d'ouvriers convoquée pour dimanche doit, outre ce projet, s'occuper de la formation de différents clubs ouvriers dans tous les quartiers de la ville. D'autres prétendent que la constitution du Conseil Fédéré lui défend de s'occuper de politique et qu'il serait mieux de former un bureau général d'organisation tout à fait en dehors du Conseil. Après maintes répliques de part et d'autre, les combattants se rallient autour du projet du délégué Rodier et sa motion est adoptée à l'unanimité.

ÇA VA RECOMMENCER L'INCIDENT DE LA MER DU NORD

La Commission du Port va remettre sur le tapis l'étude complète des plans des hangars permanents

PLUS ON DISCUTE MOINS ON S'ENTEND

La commission du havre a eu deux assemblées hier, dans le but d'étudier les plans des hangars permanents. La question n'est cependant beaucoup plus près de sa solution qu'auparavant. Le sous ministre de la marine et des pêcheries demande à la commission, si elle se décide à discuter les plans de M. St-George, de consulter le shipping Federation. Après avoir entendu M. Kennedy il est décidé de faire venir M. St-George à la séance de l'après-midi. Celui-ci répondit à un grand nombre de questions posées par les commissaires et il fut décidé de suivre le conseil du sous ministre de la marine et de consulter la "Shipping Federation", qui est intéressée dans la construction des hangars permanents. Les officiers de cette association seront priés d'assister à la séance de la commission demain et de faire connaître leurs vues. Si on décide de faire des changements aux plans actuels on en avertira les compagnies de transport et les corporations intéressées dans cette affaire telles que le Board of Trade, la Chambre de Commerce, le "Corn Exchange Association", etc. C'est-à-dire qu'on recommencera la longue discussion, qui a précédé l'adoption des plans à deux étages.

LE MARCHÉ DU CAOUTCHOUC

Le public ne devra pas s'étonner si les caoutchoucs se vendent cher cet hiver, car le prix du caoutchouc brut est monté au niveau le plus haut, dont il n'a jamais été fait mention dans l'histoire de cette industrie. Certaine qualité de caoutchouc, qui se vendait 90 cts la livre il y a un an, se vend actuellement \$1.32 la livre. On peut attribuer cette hausse de prix à l'augmentation de la consommation et comme le caoutchouc vient des régions les plus inaccessibles des tropiques, il est inutile de s'attendre à une diminution dans les prix avant que la nouvelle récolte soit faite.

FEU M. L'ABBE BOURASSA

Ce matin à la chapelle du couvent du Bon Pasteur, rue Sherbrooke, sera célébrée une messe pour le repos de l'âme de M. l'abbé Bourassa, ancien curé de St-Louis de France. Le chant sera fait par les Soeurs.

DEFALCATAIRE

La police est à la recherche d'un nommé Donat Gervais, qui serait disparu subitement en laissant un déficet dans les livres qu'il tenait au compte de la Montreal Water Power Co.

LE DECOURAGEMENT

Un étranger, natif d'Angleterre met fin à ses jours en se brûlant la cervelle

PAS D'ENQUETE

M. Frédéric Sweet, âgé de 58 ans, natif de Londres, en Angleterre, domicilié rue Hanover, No. 114, chez M. G. E. Townsend, a mis fin à ses jours hier matin en se tirant une balle de revolver à la tempe droite. M. Sweet souffrait depuis trois semaines d'une violente attaque de grippe et il paraissait faiblir de jour en jour. Hier matin, aidé du jeune fils de Mme Townsend, Jarry, il se transporta dans une chambre éloignée de sa chambre à coucher et tra la jeune garçon d'aller lui chercher à boire. C'est alors qu'il profita de l'absence du jeune Jarry pour se flamber la cervelle. Il a été trouvé renversé sur sa chaise, les mains encore crispées sur la crosse du revolver, dont il était servi. L'ambulance de l'hôpital fut appelée, mais ce fut inutile. M. Sweet était mort. Le coroner a disposé du corps sans jury. M. Sweet était veuf depuis deux ans. Il ne laisse pas d'enfants. Il était au Canada depuis 1862. Pendant ses trente dernières années il était doreur et gardien de l'établissement de la Montreal Art Association, carré Phillips, No. 4. M. John Tucker, marchand de la Pointe Saint-Charles est son seul parent au pays.

FAILLITE D'S COURTIERS RICHMOND ET CI' DE BUFFALO ET PITTSBURG

L'une des plus importants "bucket shops" de Pittsburg, tenu par la maison Richmond & Co., incorporée vient de fermer ses portes. La nouvelle nous en a été transmise par les dépêches de la Presse Associée. On ne connaît pas encore les causes de cette faillite, qui va entraîner bien des pertes. En outre de la maison mère à Pittsburg, cette maison avait des succursales très importantes à Buffalo et dans les petites villes des états de New-York, Ohio, Pennsylvanie, la Virginie Occidentale et le Maryland. Elle avait des ramifications dans le Canada et spécialement à Montréal. Dans cette dernière ville, deux "bucket shops" ont dû fermer leurs portes hier matin et de grosses pertes sont encourues de ce chef par quelques-uns de nos concitoyens.

ARRESTATIONS

Auguste Beaudoin, de Hull a été arrêté hier après-midi par les détectives Demers et Côté, sous l'inculpation de vol. Le détective Riopel a aussi arrêté un nommé Benjamin Decaste sur la même accusation. Hier après-midi, la police a fait une descente dans une maison au 140 de la rue Montcalm. Six personnes ont été arrêtées.

A L'HOPITAL NOTRE DAME

James Gains, âgé de 42 ans, souffrant d'une astralgie violente, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame hier matin. Une dame Raner, prise de faiblesse a aussi été recueillie hier après-midi, et transportée à l'hôpital Notre-Dame.

DECES

REHARD. — A Beauceville, le 30 novembre, est décédé le Révérend Thomas Béreard, prêtre retiré. Funérailles samedi, le 3 décembre. Les amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BANQUET DES DETAILLEURS DE NOUVEAUTES

L'association des marchands-détailleur de nouveautés a eu son banquet annuel hier soir à l'hôtel Place-Vieux. Plusieurs hommes politiques importants y assistèrent et ont porté la parole.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriété de J. A. Carupel, 1138 Avenue de la Presse, Montréal, Québec.